

DONNACONA Plancher
Pour Murs - Plafonds - Planchers.
Eloigne le froid et donne le confort.
Echantillons et catalogue sur
demande.
LA CIE G. I. LACHANCE
Marchands de Matériaux de
Construction
Distributeurs des Rugs Préfabri-
qués "ARMSTRONG"
Edifice Lachance - 253 rue St-Paul,
QUEBEC.

LE GUIDE

LA CIE J. H. JACQUES & FILS
Ne risquez pas de rester en chemin
avec des harnais de qualité inférieure.
Nous garantissons tous les har-
nais fabriqués chez nous. Demandez
notre catalogue illustré.
La Cie J. H. Jacques & Fils
Harnais - Cuir - Valises
Edifice Lachance, 253 rue St-Paul,
QUEBEC.

VOL. 8. — No. 46.

"LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE, BCE.

MERCREDI LE 24 NOVEMBRE 1937.

LA SEMAINE PROVINCIALE

Les fils de cultivateurs

Maintenant que les départs de colons sont à peu près terminés, on commencera, au ministère de la Colonisation, à compiler des statistiques et à résumer les travaux de ce département depuis le printemps dernier.

M. J.-Ernest Laforce, chef de cabinet à la Colonisation, a annoncé dernièrement qu'environ 2,000 fils de cultivateurs avaient été placés sur des terres de la Couronne depuis le début de l'été. C'est en vertu du plan Rogers-Auger que ces jeunes agriculteurs ont pu devenir propriétaires de terres neuves. Actuellement, le ministère a un grand nombre de demandes d'établissement, mais vu la saison avancée, aucun nouveau colon ne sera dirigé cet automne vers des centres de colonisation.

Belle fête à Lévis

M. J.-T. Laroche, député de Lévis, a été l'objet d'une belle manifestation la semaine dernière, à l'occasion de sa fête. Plusieurs députés ainsi que les membres du gouvernement et le Premier Ministre assistaient à la réunion. Dans son discours, l'hon. M. Duplessis a parlé des salaires des ouvriers. Il a déclaré que la loi des salaires raisonnables est appelée à jouer son rôle dans le cas où patrons et employés ne peuvent pas s'entendre pour passer un contrat collectif. Il a affirmé que cette loi a permis à date des augmentations de salaires s'élevant à deux millions de dollars. "J'ai promis, dit le Premier Ministre, que les ouvriers de la province de Québec auraient de bons salaires et des conditions de vie humaines; je tiendrai promesse."

Félicitations à l'hon. M. Duplessis

Le Premier Ministre reçoit tous les jours de nombreux témoignages de félicitations et de remerciements pour l'action énergique qu'il a entreprise contre les communistes. L'un des plus beaux témoignages qu'il a reçus a été celui de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, qui lui a écrit une magnifique lettre. Samedi dernier, le Conseil de ville de Québec a adopté à l'unanimité une motion de félicitations à l'adresse du Premier Ministre. "Le Conseil municipal de Québec, dit la résolution offre ses félicitations les plus sincères au Premier Ministre de cette province, l'assure de son appui dans la lutte qu'il a entreprise contre le communisme et lui demande respectueusement de continuer son oeuvre."

Au laboratoire des Mines

Les membres de l'Institut de Chimie ont visité samedi soir le laboratoire des Mines au parlement. L'hon. M. Onésime Gagnon a reçu les visiteurs en compagnie de son sous-ministre, M. L.-A. Richard, du directeur des Mines, M. A.-O. Dufresne et du secrétaire du département, M. Armand Viau. Les chimistes ont admiré l'installation de ce laboratoire et le perfectionnement de tous les instruments de précision qui servent à l'analyse du minéral.

Le Saumon est en péril

Le ministre de la Pêche, l'hon. M. Gagnon, a publié, ces jours-ci un communiqué dans lequel il déclare que le saumon de la Gaspésie est en danger de disparition. L'enquête menée par des savants a démontré que ce sont les chalutiers à filet traînant, qui, au moment où le saumon revient dans nos rivières pour les besoins de la reproduction, le capturent en trop grande abondance.

Comme ces pêcheurs obtiennent leur permis du gouvernement fédéral ou du gouvernement de Terre-Neuve, le gouvernement de Québec ne peut intervenir. Il est tout probable, qu'il y aura des démarches de faites auprès d'Ottawa à ce sujet car on considère que le saumon est nécessaire à l'économie générale de la Gaspésie.

L'affaire des Textiles

D'après des renseignements dignes de foi, un contrat collectif serait bientôt signé entre la Dominion Textile et ses employés. Comme on se souvient, lors de la grève, les directeurs de la compagnie et les officiers des Syndicats Catholiques ont signé en présence du Premier Ministre une entente par laquelle ils s'engageaient à faire tout en leur pouvoir pour réaliser ce contrat. Depuis, un comité composé de huit membres s'est mis au travail. Ce comité serait sur le point de faire connaître le projet de contrat.

Visiteurs chez M. Duplessis

Parmi les visiteurs de marque qui se sont rendus chez l'hon. M. Duplessis, la semaine dernière, on a distingué Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, et l'hon. M. Sauveur Marcoux, un canadien français qui est ministre dans le cabinet de Manicoba.

Congrès des agronomes

Le Congrès annuel des agronomes régionaux aura lieu dans la semaine du 12 décembre. C'est ce qu'a annoncé le sous-ministre de l'Agriculture, M. Albert Rioux. Le congrès durera quatre jours. Le programme sera publié un peu plus tard. Les congressistes auront plusieurs questions importantes à étudier. Le ministre et le sous-ministre de l'Agriculture les rencontreront au cours de ces assises.

A SAINT-MARTIN

LA FETE DE M. LE CURE AU COUVENT

Judi, le 11 novembre, les élèves du couvent de St-Martin, sous la direction de la Rév. Sr M.-Rose de Lima, se réunissaient pour offrir à leur dévoué pasteur, M. l'abbé Ed. Bonnet, leurs vœux de bonne fête.

Il y eut chant, déclamation, offrande des vœux par les fillettes, puis un bouquet spirituel fut présenté.

M. le Curé remercia avec émotion les élèves et leur directrice, qui s'étaient tant dévoués pour préparer cette fête.

Le lendemain, il y eut messe solennelle. Des cantiques très appropriés furent rendus par les élèves du couvent, dirigés par les Révérendes Soeurs.

UNE TRAGEDIE DU FEU

Mercredi, le 17 novembre, M. B. Vachon, en voulant allumer son poêle avec du pétrole, mit le feu à ses vêtements. Il sortit à l'extérieur, mais pensant à son vieux père qui dormait à l'intérieur de la maison, il s'y précipita et dut briser une fenêtre pour sortir, le feu courait tous les appartements.

La maison fut complètement incendiée. Les flammes avaient atteint M. Vachon à la figure et à tous les membres. On manda le Dr Raoul Poulin, qui lui donna les premiers soins et le fit conduire aussitôt à l'hôpital, où il expira jeudi matin vers deux heures, des suites de ses brûlures.

M. EMILE PERRON ET L'INCIDENT COONAN



M. J.-Emile PERRON, Député de Beauce au Provincial.

DECLARATION DE M. PERRON

Devant les instances qui me sont faites par certains de mes Committants, et avant que le regrettable "INCIDENT COONAN" ne soit considéré comme clos, je tiens à dire, au peuple de la Beauce et à la Province toute entière, qu'à titre de Maire de mon village et de député de mon comté, malgré les liens de solidarité et d'union qui unissent tous les membres d'un même Gouvernement, devant un semblable "INCIDENT" ou plutôt en face d'une si magistrale bêtise, je considère de mon devoir de citoyen Canadien-Français et catholique de cette province et de par les positions publiques que j'occupe, et l'exemple, que je dois, de ce fait, donner, de protester énergiquement et de condamner sévèrement les paroles regrettables, prononcées dernièrement par l'Honorable Ministre Coonan, à l'adresse de notre vénéré archevêque, Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

Il me fait plaisir d'unir mes protestations, à celles déjà faites et entendues à ce sujet et d'assurer à Notre Eminentissime Archevêque de Québec et à notre Clergé en général, notre respect, notre vénération et notre humble soumission.

De notre Clergé, comme de nos Institutions Religieuses, nous avons mille raisons d'être orgueilleux et fiers et de les saluer chapeau bien bas, car nous leur devons beaucoup, pour ne pas dire tout. Heureusement que certaines excuses ont été faites et publiées, par le principal intéressé lui-même, c'est mieux que rien, mais à tout événement, je tenais à ce que l'on sache bien, ce que le Député de la Beauce pensait de ce malheureux et très regrettable incident Coonan.

Ce que nous désirons, nous dans la Beauce, comme de par toute la Province et le pays tout entier, c'est de voir nos Hommes d'Etat et nos Chefs, marcher la main dans la main avec l'Eglise et ses Chefs, de manière à former un barrage infranchissable, à notre pire ennemi, le Communisme, sans quoi, nous avons conscience que nous prendrions une pente glissante, qui nous conduirait inévitablement et très rapidement, vers l'abîme. Heureusement nos Gouvernements le comprennent et le comprennent très bien, la loi du CADENAS et certaines sanctions encore tout dernièrement appliquées, nous en sont une bonne preuve.

Me dépenser, me sacrifier pour servir les miens dans leurs meilleurs intérêts, en union avec tous mes Honorables Collègues, très bien, j'en suis 100%, mais m'avachir, par pure concupiscence, devant monsieur un tel ou un tel, fusse-t-il même Ministre, non jamais, et ce faisant, je suis sûr, de refléter fidèlement l'opinion de l'âme fièrement chrétienne et catholique de la population de la Beauce que j'ai l'honneur de représenter à l'Assemblée Législative.

Maintenant, puisse cette présente protestation et déclaration, ne pas être cause de ma condamnation politique, mais servir plutôt à fortifier notre peuple et ses dirigeants et contribuer à guérir certains maux dont nous souffrons.

En terminant il me fait plaisir de saisir cette occasion, pour féliciter chaleureusement et remercier sincèrement l'Honorable Premier Ministre de cette province, Monsieur Maurice L. Duplessis mon Chef et ses Honorables Collègues du Cabinet, de leur attitude énergique, ferme et sincère, prise devant les menées communistes en cette province, comme il me fait plaisir aussi, en mon nom personnel et aux noms de ceux que je représente, de féliciter sincèrement notre Gouvernement, dont j'ai l'honneur de faire partie, pour ses nombreuses oeuvres éminemment chrétiennes et sociales, accomplies depuis son avènement au pouvoir, par la rectification, la passation et par l'application surtout de nombreuses lois pour et dans le meilleur intérêt public et général de toutes nos différentes classes de la société.

Tant et aussi longtemps que j'aurai conscience, que nos Gouvernements actuels, dont mon Chef l'Honorable Maurice Duplessis et ses Honorables Collègues, marcheront dans cette voie, et aussi longtemps que le peuple de la Beauce le voudra, le présent Gouvernement pourra compter 100% sur mon bien humble mais sincère et loyal appui.

Je suis heureux de remercier publiquement le Gouvernement et tous ses différents Ministères, pour les octrois substantiels et généreux accordés à la Beauce cette année. Nos besoins sont très grands et bien nombreux, le Gouvernement l'a compris, nous l'en remercions et félicitons sincèrement et espérons que cela se continuera encore pendant plusieurs années.

J.-EMILE PERRON, Maire de East-Broughton, Député Provincial de la Beauce.

M. A. LACROIX FRAPPE PAR UN CONVOI

Un citoyen bien connu, M. Alphonse Lacroix, aurait été victime d'un accident de chemin de fer hier, près du pont de Québec.

Entre la station de Cap-Rouge et celle du Pont de Québec, un homme que l'on croit être M. Alphonse Lacroix, 72 ans, de Ste-Marie de Beauce, a été frappé par le train. L'homme a été horriblement mutilé et sa mort a été instantanée.

Cette tragédie s'est produite à une mille environ de la station du pont de Québec. L'individu marchait sur la voie ferrée. L'ingénieur et le chauffeur de la locomotive ne le virent pas apparemment. En entendant le bruit, l'ingénieur appliqua aussitôt les freins et stoppa le convoi. Il se porta ensuite sur les lieux et il aperçut le corps d'homme baignant dans son sang.

Le coroner du district de Québec ordonna le transport du défunt à la morgue Germain Lépine, où les recherches furent entreprises pour identifier le cadavre. Dans les habits de l'homme, on trouva des papiers portant les entées de la maison "Lacroix et Compagnie de Ste-Marie de Beauce". On se mit alors en communication avec la Beauce et tout porte à croire que c'est bien M. Alphonse Lacroix, qui était un citoyen avantageusement connu et estimé de l'endroit.

A BEAUCEVILLE

Mardi après-midi, 16 novembre, devant un bel auditoire de dames et jeunes filles, eut lieu à la salle municipale de Beauceville, le couronnement d'un grand concours d'art culinaire, organisé par le cercle des Fermières de Beauceville, sous l'auspice de la compagnie Robin Hood.

Le jury était composé de Mlle Albertine Robitaille, de Québec, employée au département des Arts domestiques et Culinaires, et de Mme F.-X. Vaillancourt, dont les éloges sont superflus. On distribua des prix pour la meilleure cuisson des gâteaux, du pain, des biscuits et des tartes.

Après la distribution des prix, M. Caius Roy, marchand, de Beauceville, a adressé quelques mots de félicitations aux gagnantes, à la compagnie Robin Hood, de même qu'au cercle des Fermières, qui avait eu l'initiative de ce mouvement.

A la suite de M. Roy, S. H. le maire Desrochers prononça également quelques bonnes paroles d'encouragement aux concurrentes. Il félicita le cercle des Fermières et le remercia de son aimable invitation. M. Roy et le maire Desrochers ont donné chacun un prix de valeur. Le premier fut donné comme prix d'assistance, tandis que le second fut tiré au sort parmi les concurrentes.

Le cercle des Fermières, dont la présidente est Mme Johnny Doyon (Prisque), et la secrétaire, Mme Albert Duval, est tellement satisfait de ce concours, qu'il a décidé d'en organiser un autre, pour le mois de janvier. Il s'agira de confectionner dans les vieux habits et les vêtements ainsi faits iront aux pauvres de la paroisse.

Maintenant suit la liste des gagnantes:

Tartes: Mlle Marguerite Bolduc, Mme Johnny Doyon, Mme Théodule Poirier.

LE CARNET DU REPORTER

NOTES

M. le Dr J. N. Doyon, de St-Sébastien, a passé une quinzaine à Ste-Marie, l'invité de M. et Mme J. N. Doyon.

—Mlle Françoise Doyon, gardemalade à l'Hôpital St-François d'Assise, a passé quelque temps dans sa famille à Ste-Marie, en repos. Elle retournera à l'Hôpital ces jours-ci.

—M. Léo Duval de Québec, actuellement en promenade à Ste-Marie, chez M. et Mme Maurice Duval.

—M. Paul St-Hilaire était de passage à Ste-Hénédiène, samedi et dimanche.

—MM. Laurier Lapointe et Roméo Couture d'East-Broughton, étaient, au début de la semaine, de passage à Ste-Marie.

REPARATIONS

De grandes réparations sont à effectuer au manège. Bientôt, le travail des ouvriers se terminera et nos nombreux militaires pourront disposer d'un magnifique manège.

NOTES

M. Alfred Bilodeau de Ste-Marie était à Québec, récemment.

—M. Miville Couture, gérant du "Dorchester", était à Québec, mardi, dans l'intérêt de son journal.

—M. le Ministre S. Marcoux, au Manicoba, visitait des parents et amis à Ste-Marie, dernièrement.

—Mlle Annette Giroux est actuellement en promenade à Québec.

—M. Jules Bilodeau, agent de la North American Life, était de passage à Thetford Mines, par affaires, dernièrement.

—M. Paul Lessard nous a quittés récemment, pour aller demeurer quelque temps à Linière Abitibi.

MORT DE M. JOSEPH DOYON

A L'ENFANT-JESUS

Nous apprenons avec regret la mort de M. Joseph Doyon de l'Enfant-Jésus (Vallée Jct), décédé le 19 à l'Hôpital St-François d'Assise de Québec. Le défunt était âgé de 84 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse née Delvina Couture, son fils, J. N. Doyon, agent d'Ass. de Ste-Marie, sa fille R. Mère St-Emilien des religieuses de St-Frs. d'Assise de Québec, née Léontine Doyon; 3 frères: Dr J. N. Doyon, de St-Sébastien, J. A. Léo Doyon, arpenteur de Québec, Arthur Doyon, de Témiscamingue, et ses petits enfants: les RR. Soeurs François-Joseph des RR. de St-Frs. d'Assise, Mme Pierre Goulet (Dolores), Mme C. A. Lachance (Antoinette) de Québec, M. Jean C. Doyon de Montréal, P.-E. Doyon, François, Pierre-Julien, Robert, François-Joseph, enfants de J. N. Doyon, R. Mère St-Louis de Gonzague (Marguerite) et Gérard Doyon de Ste-Anne de Beauré, enfants de feu Napoléon Doyon, sa belle-fille, Mme Alfred Doyon et ses enfants, Emilien et Hélène de Sherbrooke, son gendre Thomas Dostie de St-Joseph, Bce., et ses enfants, Mme Arsène Paquin de Joliette et Adrienne de Montréal.

Le service et la sépulture eurent lieu lundi, 22 novembre à 9 hres 30 à l'Enfant-Jésus de Beauce.

Nos sympathies.

ANNONCEZ DANS "LE GUIDE"

Poirier, Mme Cléophas Latulippe.
Gâteaux: Mme Charles Bolduc, Mlle Marguerite Bolduc, Mme Johnny Doyon, Mme Cléophas Latulippe.

Pain: Mme Théodule Poirier, Mme Charles Bolduc, Mme Siméon Poulin, Mme Cléophas Latulippe.

Biscuits: Mme Johnny Doyon, Mme Charles Bolduc, Mme Théodule Poirier et Mme Siméon Poulin.

Les prix du maire Desrochers et de M. Caius Roy ont été gagnés par Mme Cléophas Latulippe et par Mlle Thérèse Roy.

NOUVELLE LISTE

Nouvelle liste des souscriptions reçues en faveur de l'Association Athlétique Enrg.

Montant reporté	\$62.00
Cercle des Voyageurs	5.00
Arthur Pelchat, N.P.	5.00
Charles Lacroix	5.00
Maurice Pollack, Québec	5.00
L.-P.-M. Déchéne	2.00
Joseph Ferland	1.00
Léon Grégoire	1.00
Dr Alex. Melady	1.00
Wilfrid Gendron	1.00
Edmond Cliche	0.50
Alfred St-Laurent	1.00
Réal Boisvert	1.00
Arthur Noel	1.00
D.-E.-E. Larue, N.P.	1.00
Polydore Goulet	1.00
Honorius Boivin	1.00
Roméo Lacasse	0.50
Robert Lacasse	0.50
Joseph Poulin	0.50
Alfred Labbé	1.00
A. Poulin (Hôtel Bienvenue)	1.00
Maurice Roy	1.00
Eugène Gagnon	1.00
Thomas Labbé	1.00
Eugène Crête	1.00
J.-Ant. Veilleux	1.00
J.-F. Desautels	1.00
Sauveur Vachon	0.25
Christophe Bisson	1.00
Léo Desmarais	0.50
Jules Ferland	1.00
Auguste Drouin	1.00
Joseph Crête	1.00
Chs.-Eug. Drouin	0.50
Alonzo Goulet	0.50
J.-B. Gendron	1.00
Léonard Bilodeau	1.00
Arthur Dupuis	0.50
Alexandre Delagrave	0.50
Jules Drouin	0.50
Edmond Girard	0.50
Joseph Laroche	1.00
Restaurant Dallaire	1.00
Henri Marchand	0.50
TOTAL des souscriptions	\$116.25

Il y a encore un bon nombre de citoyens qui n'ont pas eu l'avantage de prendre part au mouvement. Nous espérons que chacun fera sa part pour l'amusement de notre jeunesse dans la paroisse.

LISEZ NOTRE JOURNAL

NOTRE FAVORI NATIONAL

melchers

GIN CANADIEN CROIX D'OR

Prévenez Cassez - LA GRIPPE

—de l'eau bien chaude
—le jus d'un citron
—deux doigts de MELCHERS
—du sucre au goût
—saupoudrez de muscade

NOUVEAU REPRESENTANT

Il nous fait plaisir d'annoncer que M. Benoit Giguère de Vallée Jonction, s'occupera à l'avenir des abonnements du "Guide" et du département des impressions.

Qualité indéniable

THE "SALADA"

BOOP

LE GUIDE

Organe des Nationaux de la Beauce.
Directeur-Gérant: JEAN-M. CARETTE
Résidence privée: 271, rue Notre-Dame.
Imprimé aux Ateliers de "LE GUIDE" Enrg.
9, St-Antoine, Ste-Marie, Bce.
Pour appel de nuit, s'adresser à M. AH. Labbé, aux Ateliers.

ABONNEMENTS

Etats-Unis: \$2.00 Canada, district: \$1.00
Etranger: \$2.00 Canada, hors district: \$1.50

TOUR D'HORIZON

Le droit, la justice et le business

Lorsque M. Mussolini conquiert l'Éthiopie, lorsque M. Hitler revendique des colonies, les deux dictateurs ne parlent pas d'évangéliser les nègres, ils proclament qu'ils ont besoin d'"espace vital" et de matières premières. En un mot ce sont des butors, et les vieilles demoiselles des sociétés de tempérance rejettent au ban de la civilisation ces malappris qui violent aussi délibérément la règle du jeu, car il faut jouer le jeu. M. Roosevelt, lui, le joue très correctement. Il respecte les rites. Il prononce avec un conformisme onctueux les paroles consacrées. Lors qu'il rompt des lances pour les plutocrates de Wall Street menacés dans leur dividende par les bombes japonaises, il n'invoque pas — ce qui serait, somme toute, légitime — la nécessité de sauvegarder les intérêts moraux et matériels de l'Occident, il exhume le vieil arsenal des grands mots sonores, les immortels principes, le droit, la justice, l'humanité. Aussi jouit-il de la considération distinguée d'une multitude de gens qui s'accrocheraient peut-être de ce que font les dictateurs si ceux-ci consentaient seulement à changer de vocabulaire. Car la sincérité est la seule chose que les foules démocrates ne pardonnent jamais aux hommes d'Etat.

OUBLIONS LE PASSE

Et loin de s'apaiser, la frénésie déchaînée par le dernier discours de M. Roosevelt ne fait que s'étendre. On salue le nouveau Wilson, on l'acclame, on crie au miracle. Et voici tout ragouillardis les bouffeurs de l'antifascisme et les avaleurs de sabres de la grande croisade des démocraties. Volontairement on oublie que déjà, en 1932, un autre américain il lustré, M. Stimson, avait lancé, en termes encore plus sévères, une excommunication majeure contre le Japon, sans que celui-ci en fut le moins du monde empêché de conquérir le Mandchoukouo. On oublie que M. Roosevelt est peut-être de tous les "conducteurs de peuples" celui qui est le plus impuissant à imposer sa volonté à son propre parlement, que sa N.R.A. a été mise en pièces, que sa réforme de la Cour Suprême a piteusement échoué, que le Sénat est farouchement opposé aux aventures étrangères. On tait pudiquement ce referendum organisé par une revue qui s'est fait une spécialité des sondages de l'opinion et dont les résultats publiés lundi dernier accordent une écrasante majorité aux partisans d'un renforcement de la neutralité. Et surtout on se refuse à voir que l'opinion envisagée par M. Roosevelt est limitée à l'Extrême-Orient, qu'elle ne vise que théoriquement les "méchants dictateurs" d'Europe et qu'il s'agit uniquement de rallier dans un mouvement de défense antijaponaise la France et l'Angleterre, quitte à les abandonner — sur ordre du Sénat, comme au bon temps de Wilson — sitôt que les fers seront engagés.

M. NEUVILLE CHAMBERLAIN
EMPECHE LA CROISADE

Tout cela, un homme l'a compris, un homme qui est un des plus remarquables que l'Angleterre ait jamais produits. M. Neville Chamberlain. Sa réponse à M. Roosevelt — qu'on la relise — est une fin de non-recevoir courtoise et dédaigneuse. Et il est heureux pour la France que M. Neville Chamberlain se soit trouvé là, qu'il se soit opposé de toutes ses forces aux extravagances que le "Quai" eût été trop heureux de commettre. Sans lui, que fût-il arrivé? Enivrés par les encouragements de M. Roosevelt, les pauvres hommes qui parlent au nom de la France légale avaient complètement perdu la tête. Ils flairaient voluptueusement la croisade. Déjà ils voyaient l'armée de la République sur le sentier de la guerre, prête à faire "descendre les tyrans au

cercueil", restaurant le judéo-marxisme en Allemagne et ramenant à Rome, à pleins fourgons, les fiers-à-bras de l'antifascisme.

ENCORE UN SUCCES

Cette fois c'est officiel. La Belgique et l'Allemagne ont "causé". Elles ont traité de puissance à puissance, hors de Genève. Elles ont réglé le statut de leurs frontières. On peut, certes, épiloguer pour savoir s'il s'agit d'un "pacte" ou d'une "confirmation" des engagements antérieurs du Führer. Les mots ne font rien à la chose. L'important est que la Belgique de M. van Zeeland, épouvanté par les dangers que l'alliance russe fait courir à sa sécurité, renforce sa neutralité et s'éloigne encore plus de la France. Nous attendons que Gospodin Poutine nous explique qu'il s'agit là d'un nouveau triomphe de la politique prosoviétique qu'il préconise et qui n'a pratiquement servi jusqu'à présent que le seul Adolf Hitler.

P.-A. COUSTEAU.

LA COOPERATION

Publication du volume de la Semaine sociale de St-Hyacinthe

Le compte-rendu des cours et conférences de la XVème session des Semaines sociales du Canada tenue cet été à Saint-Hyacinthe et consacrée à la coopération vient de paraître. On se rappelle les travaux d'un vif intérêt qui furent présentés, sur ce sujet pratique et les grandes conférences du soir, accompagnées d'allocutions remarquables, comme celle de S. Em. le cardinal Villeneuve. On trouvera tous ces textes réunis dans le nouveau volume. Il se vend, comme les précédents, \$1.50; \$1.65 franco. A l'École Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal.

LA PROPAGANDE

ANTIRELIGIEUSE EN U.R.S.S.

Le camarade Iaroslavski, chef des Sans-Dieu, a présenté à la conférence des travailleurs de "politique culturelle", selon la "Pravda" du 30 septembre 1937, un rapport approfondi sur la propagande antireligieuse. Il s'est plaint, dans son rapport, du déclin de la propagande antireligieuse depuis 1930. Nombre de gens, déclarait-il, pensaient que, sitôt les églises fermées, la religion cesserait d'exister. Or on trouve encore dans le pays 30,000 congrégations religieuses enregistrées. L'orateur accusa l'Union des Sans-Dieu militants, le Commissariat du peuple de l'Instruction publique, les jeunes communistes et les syndicats de la diminution de la propagande antireligieuse. Et cependant, précisait l'orateur, la propagande antireligieuse représente la branche la plus importante du travail "culturel-politique".

Aussi, devant ces faits, un grand plan d'édition de littérature antireligieuse de masse a-t-il été élaboré. Un manuel de propagande antireligieuse est à l'impression et paraîtra en 100,000 exemplaires. Les délégués à la conférence citèrent, enfin, de nombreux cas de recrudescence de l'activité ecclésiastique.

Ainsi, malgré les persécutions, malgré toutes les mesures d'écrasement prises contre la religion et ses tenants, la foi demeure en URSS, de l'aveu même de ses pires ennemis. Et des déclarations du genre de celle de Yaroslavsky se chargent de nous montrer à quel point la liberté religieuse, soi-disant garantie par la nouvelle Constitution, est bafouée et opprimée dans la "patrie du prolétariat".

ANTIBOLCHEVISMES

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS

La menace communiste

Les réformes que Franklin Roosevelt se propose d'imposer à l'économie américaine, en raison même de leur uniformité, entraîneront les mêmes conséquences fâcheuses qu'en France. Elles aggraveront une crise économique que seule une inflation massive avait jusqu'ici réussi à masquer. John Lewis et les communistes le savent. Ils attendent leur heure. Herbert Hoover, Franklin Roosevelt, John Lewis, telles paraissent devoir être les étapes de la politique intérieure des Etats-Unis.



Dans un curieux article publié par la revue américaine "The International Communist", en mai dernier, H. Earl Browder rappelle que le communisme ne pouvait être imposé immédiatement aux masses américaines. Le président Roosevelt devait lui préparer les voies:

"Si les organisations populaires communistes, en plein développement, écrit M. H. Earl Browder, avaient pris position contre Roosevelt, elles eussent été balayées par la vague des sympathies populaires. La majorité écrasante de la population était pour la réélection de Roosevelt. De ce fait, la création d'un nouveau parti ouvrier et paysan s'est trouvée retardée. Le Président a retenu dans les rangs du parti démocrate les masses qui, sans son influence, eussent créé un nouveau parti."

Que l'expérience apparaisse aux yeux de tous comme un échec caractérisé et les chances des communistes grandiront.

"Je Suis Partout"

Le Bolchévisme contre le monde

Dressé contre la religion, contre la patrie, contre tout et contre tous, le Bolchévisme, animé par un idéal de destruction et de mort, est l'ennemi déclaré du genre humain. Il est l'ennemi du monde, parce qu'il est assoiffé de sang et qu'il veut semer partout la ruine. Le Bolchévisme ne s'explique pas, ne s'interprète pas, ne se justifie pas. C'est une force bestiale déchaînée sur l'univers.

Il ne s'agit pas d'une mystique, ni même d'une théorie et encore moins d'une doctrine. On se trouve en présence d'un ramassis confus d'idées complètement opposées à toutes les valeurs de l'esprit. L'essence du Bolchévisme est une force négative, une force de destruction. Par conséquent, toutes les fois que cette force fait sentir son action et tend à s'organiser, ses manifestations devraient être mises hors la loi.

"La religion est l'opium du peuple", a proclamé Karl Marx. Lénine, commentant cette maxime, a ajouté qu'elle "constitue la pierre angulaire de toute la conception marxiste en matière de religion". Religions et Eglises, organisations religieuses de toutes espèces, sont considérées par le marxisme comme des organes de la réaction capitaliste, organes dont le but est d'exploiter et d'abrutir la classe ouvrière."

Les enfants sont éloignés de l'Eglise et de la famille. On leur inculque un idéal de violence et de mort. Leurs chansons ne sont point de celles qui peuvent prédisposer la jeunesse à affronter la vie. Tout optimisme est banni de l'esprit des nouvelles générations, de même que tout principe de foi. L'existence de Dieu ne doit même pas effleurer leur âme. Voici du reste quelques échantillons des chansons, destinées à la jeunesse russe:

"Tous les dieux sont des imposteurs,
Tous les prêtres sont des parasiteux.
Nous n'avons nul besoin de ces vieilles reliquailles mensongères!
Qu'on les utilise comme fumier pour engraisser les champs de nos kolkhosions."

"L'étoile de Bethléem n'a jamais existé.
Chez nous étincelle l'éternelle étoile à cinq branches.
La Croix, les icônes et toute cette antiquaille, nous les jetons
aux ordures!
Il ne faut pas que ces immondi-és encombrant notre route!
A' bas tout le passé!"

Faisons maintenant un peu d'histoire.

Les communistes ont entamé la lutte contre l'Eglise, dès les premiers jours. Le 1er décembre 1917, toutes les terres sont nationalisées et, de ce fait, l'Eglise perd ses propriétés et ses moyens d'existence. Le 24 août 1918, on interdit l'enseignement religieux dans les écoles. Le 23 janvier 1918, on proclame la séparation de l'Eglise et de l'Etat, de l'Ecole et de l'Eglise.

En 1921 est fondée la première association "de propagande et d'agitation antireligieuse. En 1922, les églises sont dépouillées de tous leurs trésors et objets précieux. En cette même année, on fonde le journal des "Sans-Dieu". En 1923, s'ouvre à Pétersbourg un énorme procès contre le clergé catholique, procès qui est servi d'un nombre considérable de condamnations à mort. En 1925, l'"Union des Athées Militants" devient officielle. En 1926 et 1927, on continue à arrêter les catholiques. En 1928, la propagande antireligieuse est intensifiée et l'on condamne à mort ou à la prison tous ceux qui sont surpris remplissant leurs devoirs religieux; la récitation d'une simple prière suffit pour mettre la vie en danger. En 1929, a lieu le second Congrès des "Athées Militants"; y interviennent 956 délégués qui représentent un million environ d'adhérents à l'Union. Ce Congrès décide de procéder à l'organisation de la jeunesse "Sans-Dieu". Les dernières églises qui étaient encore restées ouvertes sont fermées par la violence et, dans toute la Russie, on procède à la destruction des cloches. En 1930, la propagande antireligieuse a enfin atteint ses objectifs et les journaux antireligieux ont un tirage de plusieurs centaines de milliers d'exemplaires. En cette même année, le nombre des athées



militants atteint le chiffre de 2 millions; il ira en croissant: 3,500,000 en 1931; 5,673,000 en 1932! La propagande antireligieuse se poursuit au cours des années suivantes, mais il advient que la population donne enfin des signes de répit. Elle commence à comprendre qu'on ne peut pas vivre sans une croyance et la voilà qui se reprend à aller s'agenouiller devant des croix qui resplendissent dans les coeurs comme jadis sur les autels.

On a beaucoup parlé, en ces derniers temps, d'un ralentissement dans la persécution et l'on a même écrit que le gouvernement de Staline avait l'intention d'accorder la liberté des cultes. Il n'en est rien. Staline et tous les grands chefs du Bolchévisme se dressent maintenant comme autrefois, contre Dieu. Nous renvoyons le lecteur à une information qui a paru dans le Temps du 30 avril 1937. Nous y apprenons que Mme Kroupskaia, veuve de Lénine, a publié dans les Izvestia certaines considérations sur la propagande antireligieuse. Elle estimait que celle-ci n'était ni assez active, ni assez éclairée. Le dernier recensement, écrit-elle, avait prouvé que les foules et, en particulier, les femmes étaient restées troublées devant la demande qui était posée: "Etes-vous non-croyant?"

Un grand nombre avait répondu: "Je suis croyant". La Kroupskaia faisait observer en outre que l'on avait trop négligé l'attraction qu'exerce la religion en raison de son caractère artistique et de l'atmosphère qui règne dans ses temples. Au dire de Mme Kroupskaia, l'église était devenue une sorte de club où l'on aimait à se retrouver et où les diverses cérémonies religieuses ressemblaient à des représentations théâtrales.

Nous avons dit au début de ces lignes que le Bolchévisme est un fléau universel.

On en a un exemple frappant, si l'on fait un rapprochement entre la politique antireligieuse des Soviets et les atrocités qui ont été commises dans l'Espagne rouge.

Tombe de prêtres et de religieuses profanées; cadavres portés en ortège à travers les places et les rues des villes; véritables visions d'enfer. Prêtres obligés à se tenir sur le rebord de la fosse qu'ils viennent de creuser, pour servir de cible à une meute de bêtes féroces n'attendant que l'instant de se transformer en croque-morts. Images sacrées soulevées à un point que la plume se refuse à décrire l'horreur des scènes.

A' ces traits, on reconnaît bien la nature du Bolchévisme qui se repaît de sang et se complait dans la destruction.

GIUSEPPE BERTONI.

Une colonie qui porte le nom de Blum

Le Rabbin Israel Goldstein écrit dans l'"Israelitische Wochen Blatt" que les juifs américains se proposent d'ouvrir une souscription de 100,000 dollars pour fonder une colonie intitulée au nom de Léon Blum. Cette colonie devra se trouver sur un territoire qui appartient complètement à la zone juive de la Palestine. Le Rabbin s'est rendu chez Léon Blum qui a daigné agréer l'hommage. Voici le nom de Léon Blum immortalisé. L'"hébraïsme international lui érige un monument! Pour du joli, c'est du joli!

Au Chili, les Communistes ne peuvent plus être ni électeurs ni élus

Le Chef du Registre Electoral, répondant à une interpellation des communistes, leur a nié le droit de figurer sur les listes électorales. Le communisme cesse ainsi d'être un parti légal au Chili.

"Les buts poursuivis par le parti communiste, déclare le Département du Registre, sont entièrement orientés contre le régime légal et constitutionnel de la République. En conséquence, en s'organisant en parti, le parti communiste commet un délit, prévu par l'art. 292 du Code Pénal.

Le grand journal chilien "El Mercurio" commente ainsi cette mesure:

Le Chef du Registre Electoral a fort bien fait. Il a agi conformément aux lois. Tous les gouvernements démocratiques ont compris la nécessité de mettre le communisme hors la loi, en tant qu'association illégale.

Le bilan d'un mois de massacres

Pendant le courant du mois d'août, on a fusillé, pendu ou "suicidé" non moins de 22,000 personnes, dans le paradis soviétique.

Cette information nous est donnée non pas par un journal fasciste ou naziste, mais par le Morning Post.

Le Parti Communiste en décroissance

Les journaux soviétiques poussent un cri d'alarme! Le nombre des inscrits au parti est en diminution. La cause, il faut la rechercher dans l'"épuration" à jet continu à laquelle on s'est livré, en ces derniers temps avec une volupté sadique.

La "Pravda" écrit que, dans de vastes régions comme celle de Kiew, d'Azoff, etc... le parti communiste n'a pas même inscrit un nouveau membre, parce que personne ne veut prendre la responsabilité de recommander un aspirant.

D'après la statistique fournie par l'Agence APA, le parti communiste contient à peine le 1% de la population.

Bulletin Bibliographique

Joseph Ledit — "Paradoxes du Communisme".

Joseph Ledit continue à publier ses intéressants volumes sur le Bolchévisme. Nous ajouterons qu'ils sont indispensables à tous ceux qui veulent se faire une idée précise de ce qu'est le Bolchévisme, soit au point de vue abstrait de la théorie, soit comme instrument de l'impérialisme russe.

Certains passages de cette nouvelle publication ont la saveur d'une véritable révélation, car ils contiennent des documents et des renseignements qui expliquent et éclaircissent admirablement les contradictions apparentes que l'on peut constater dans le communisme.

Le Bolchévisme a beau se déguiser et masquer son jeu, l'A. nous dévoile ses manœuvres et menées, de sorte que toutes ces contradictions qui laissent parfois perplexes les observateurs peu profonds ou trop tièdement méfiants, sont clairement illustrées et décèlent leur véritable portée.

Cette nouvelle publication de Joseph Ledit doit se trouver entre les mains de tous ceux qui, nous le répétons, veulent se tenir au courant des phases du triste phénomène qui met en péril la paix du monde entier.

C'est à...
L'HOTEL DELAGE (Beauceville)
... que vont les voyageurs.
N'oubliez pas de visiter l'Hotel Delage.
Service courtois. — Table excellente.
Chambres de première classe.
HOTEL DELAGE, Beauceville, Bce, P. Q.

A SAINT-GEORGES

LA METROPOLE DE LA BEAUCE

SAINT-GEORGES

MARIAGE

Le 15 novembre, a été béni le mariage de M. James Berbery, teinturier à la manufacture de laire, fils de M. William Berbery, d'Angleterre, avec Mlle Corinne Poulin, fille de M. Alphonse Poulin, cultivateur de St-Georges.

BAPTEMES

Le 3 novembre, a été baptisé Joseph Henri Jacques, fils de M. et Mme Arthur Gilbert.

Parrain et marraine: M. Marc-Gilbert, et Mlle Lucille Pelletier, cousin et cousine de l'enfant.

Le 7 novembre, a été baptisé une fille, sous les prénoms de Marie Stella Gabrielle, enfant de M. et Mme Raymond Lessard. Parrain et marraine: M. Adélaïde Fecteau et Mlle Laura Fecteau.

Le 13 nov. fut baptisé Joseph Rosaire André, fils de M. et Mme François Drouin, journaliste. Parrain et marraine: Lorenzo Drouin, Françoise Carrier, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 nov. fut baptisée une fille de M. et Mme Léopold Nolet, sous les prénoms de Marie Henriette Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Nolet, grands-parents de l'enfant.

NOTES

M. et Mme Omer Godbout, de St-Joseph, étaient, au début de la semaine dernière, de passage chez Mme Vve J.-Arthur Godbout.

—M. Alban et Phydime Brochu, de Ste-Marie, en visite mercredi dernier, chez M. et Mme Albert Mercier.

—Mme Notaire Gonzague Crépeault, est allée à St-Sylvestre, visiter ses enfants qui sont au couvent de cette localité.

—M. Paul-Eugène Baillargeon, avocat, est allé à St-Joseph, par affaires, au milieu de la semaine dernière.

—M. Elzéar Maheux de St-Benoît était en visite à la fin de la semaine dernière, chez M. et Mme Dr Rodolphe Maheux.

—M. et Mme Wilfrid Gilbert, de St-Evariste, étaient de passage chez M. Joseph Gilbert, vendredi dernier.

—M. Léopold Dulac et Maurice VanderHayden, sont allés à Québec dimanche, assister à la partie des Aces de Québec et le Concordia de Montréal.

—M. Rosario Morin du Lac St-Joseph, était en promenade dimanche dans sa famille.

—Mlle Simone Cimon, est allée à Québec, dimanche, chez des amis.

—Mlle Lausianne Couture est allée à Québec, chez des parents, au milieu de la semaine dernière.

—M. J. K. Laflamme, de Québec, député de district, des Forestiers Indépendants, était de passage dans notre localité cette semaine.

—M. Emilien Morin de St-Prospère, était de passage dans notre localité au milieu de la semaine dernière.

—M. Euchariste Méthot est actuellement à Québec, par affaires.

—M. le Dr Goulet de Shely était en visite au milieu de la semaine dernière, chez le Dr Victor Cloutier.

—M. le Notaire Gonzague Crépeault, est allé à St-Joseph, par affaires, à la fin de la semaine dernière.

—M. et Mme J.-Alfred Deschênes et M. et Mme Rosaire Dallaire ont passé le dimanche à Québec, chez des parents.

—M. Jos. Rancourt de St-Benoît était de passage dans notre localité, par affaires au début de cette semaine.

—M. et Mme Dr Rodolphe Maheux, sont allés à Québec, chez leurs parents, M. et Mme J. Matte, dernièrement.

—Mme Linière Jacob et sa fille, Juliette de St-Sébastien, ont fait une récente visite à M. et Mme J. Michaud.

—M. Viateur Turgeon de Beauveville, était de passage ici, par affaires, lundi.

Confiez vos impressions à notre journal.

GRATIS!

BROCHURE SUR "HOCKEY"

Merveilleux traité écrit par T. P. (Tommy) Gorman, intitulé "Comment Devenir une Ettoile du Hockey" abondamment illustré et rempli de renseignements intéressants sur la manière de jouer.

AVEC PHOTOGRAPHIES AUTOGRAPHIÉES DES PLUS CÉLÈBRES JOUEURS

(préparées pour l'encadrement)

Les Canadiens "en groupe"
Le Montreal "Maroons" en groupe
Dave Trotter Johnny Gagnon Herbie Cain
Baldy Northcott Will Cude Paul Payne
Rube Blinnco "Babe" Siebert Pete Kelly
Earl Robinson Auel Joliat Marty Barry
Bob Grade Walter Buswell Joffre Desjardis
Carl Voss George Muntha "Ace" Bailey
Gus Markor Stow Evans Frank Bouche
Dave Kerr Toe Blake "King" Clancy

Faites votre choix et enlevez l'étiquette qui entoure une boîte de sirop de blé d'inde (Maïs) "CROWN BRAND" ou "LILY WHITE".

Inscrivez votre nom et votre adresse au verso ainsi que les mots "Brochure sur le Hockey" ou le nom du joueur dont vous aurez choisi la photo (Une brochure ou une photo par étiquette). Adressez-le ou les étiquettes à l'adresse ci-dessous.

SIROP DE BLÉ D'INDE (MAÏS)

EDWARDSBURG

CROWN BRAND

Célebre aliment producteur d'énergie

The CANADA STARCH COMPANY Limited

C.P. 388, MONTREAL

711

Les Inspecteurs Horticoles

en Congrès

Les inspecteurs du service provincial de l'Horticulture se sont réunis en congrès, mercredi, au Parlement, sous la présidence de M. J. H. Lavoie, directeur du service. Le but de cette réunion est de faire connaître aux inspecteurs les particularités de la loi de classification des produits horticoles, classification entrée récemment en vigueur et au sujet de laquelle les demandes de renseignements afflueraient au Parlement. Les aviseurs légaux du ministère ont rencontré les inspecteurs, et tout est mis en œuvre pour que la loi soit extensivement expliquée plus rigoureusement appliquée.

Nouvel Agent
M. Alph. Turmel, de Sts-Ange, Comté de Beauce, sera désormais représentant de la Cie Renfrew Machinery, dans cette localité. Nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle carrière.

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition.

Spécialité: Croisières aux Antilles.
Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Traffic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les Compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Pacifique Canadien

Entre-nous

(suite de la page 4)

fait les alarmes, elle exprime p. bliquement ses sentiments en 1891: "J'ai épousé un Anglais et je demeure en Angleterre mais je reste tous jours dans mon coeur une Canadienne-française!"

Après une longue maladie, Albani mourut le 3 avril 1930. Sur sa vie, l'historien Elie de Salvail a pu dire, avec raison: "Partout, où e' passait, on rendait hommage n' seulement à la grande artiste, mais aussi à la femme vertueuse dont a réputation était restée inattaquée au milieu de tous les dangers de toutes les séductions."

Albani, ce n'est plus qu'un non pour la jeune génération, mais ce fut une gloire pour la génération précédente.

"Dans un temps où le Canada n'était connu que comme une entité politique, que plusieurs dans l'ignorance, situés dans l'Amérique espagnole, Madame Albani montra au monde qu'il pouvait produire autre chose que du bois et du fromage, et que ses arpent de neige n'étaient pas assez perpétuelles pour empêcher la fleur de l'art d'y croître". (M. G. Pelletier — Le Devoir, 5 avril 1930).

Sully Tristane.

Ce 14 avril 1937.

ENTRE-NOUS

Nouvelles questions à l'Etude.

1 — Quelles publications lisez-vous régulièrement? Quelles raisons motivent votre attachement à ces journaux et revues?

2 — L'éloignement est-il favorable ou préjudiciable à l'Amour? Pourquoi?

Correspondant demandé. — Jeune fille de la campagne, possédant une bonne instruction, désirerait correspondre avec jeunes gens sérieux, de la même condition. Adressez: Constance-Amie, a-s de Réjane.

LUTIN BLEU à COUREUR DES BOIS

Vos théories méritent d'être enregistrées car elle sont marquées au coin d'une générosité toute masculine... Un coeur chevaleresque, hum! C'est à mon tour de "feindre" l'émotion. D'après vous, la faiblesse masculine a sa source dans la folie et dans les excès de toutes sortes... Je savais (par expérience cette fois) que les messieurs étaient de véritables maîtres, dans l'art de trouver des excuses; j'ignorais encore (quelle naïveté chez une femme moderne) que pour se disculper de certaines faiblesses inhérentes à leur sexe, ils iraient puiser à la source de la folie ou de toute autre puissance atavique.

Et moi qui me rappelle avoir toujours lu dans l'Histoire que notre père Adam était si intelligent. Il a été, il me semble le premier à pêcher par faiblesse, et ce n'est qu'après qu'il a apporté à notre humanité, ses défauts et ses maladies... mentales comme physiques.

Je l'excuse pas la femme, remarquez-le bien, elle a ses défauts mais rien n'empêche qu'elle reste victorieuse quelque soit la qualité du butin recueilli dans la bataille.

Je me réserve le plaisir de discuter les événements concernant ce roman d'un roi, ailleurs qu'ici. Car, mon esprit britannique ne veut jeter aucun discrédit sur la famille

de souverains qui me sont chers à plus "un titre. Modifiez vos théories mon ami, car elles ne sont guère à l'avantage d'une race fière et honorable. Si je méditais sérieusement vos avancées et ceux de Jean, qui, lui, croit ou prétend croire (avec un homme, sait-on jamais?) que les jeunes filles canadiennes auraient toutes tenté l'aventure d'une conquête auprès du "Duc" s'il était venu au Canada. Oui, si je méditais ces théories, je deviendrais pessimiste quant à l'avenir de notre pays. "O logique des Sages, où nous conduis-tu"? Sommes-nous d'accord?

COUREUR DES BOIS à YVRANDE

"L'Amour d'homme" n'était pas de vous. Ah! quelle déception! Moi qui me proposais de vous décerner votre diplôme d'études psychologiques. Qui sait? Je serai peut-être plus chanceux, la prochaine fois. Ainsi, vous voulez à tout prix discuter du jeune homme moderne. Est-ce un caprice ou...? Enfin si vous voulez me promettre une bonne tasse de thé, accompagnée de certains petits biscuits dont je gargarise de douce souvenance, votre vœu sera exaucé, hum! A très bientôt donc les prises de bec... (au bout de la plume) et de cheveux...

Liver des ans pose aussi sa note triste au dernier versant de la vie... C'est un premier fil d'argent que l'on aperçoit un beau matin d'automne c'est une ride précoce qui soudain se trace à notre insu, c'est le labeur quotidien que l'on ressent plus lourd parce que déjà les forces

ment, c'est l'exubérante gaieté du jeune âge qui peu à peu s'amoindrit et que remplace une mélancolie toujours plus prononcée, c'est enfin la neige des ans que la vieillesse saupoudre doucement, tout doucement sur la chevelure blonde ou brune de la bone mère devenue une aïeule vénérable dont le coeur affectueux ressent les froideurs de la solitude dans les départs répétés... C'est bientôt pour la grand'mère, après la première neige, l'hiver des ans! A son front qui se penche vers la terre, à son vieux coeur toujours aimant, c'est la saison la plus rigoureuse.

Semons un peu de chaleur dans l'âme triste des vieillards qui subissent l'hiver des ans, et apportons un peu de douceur et de confort aux foyers dénudés lorsque tombe la première neige.

WINDIGO LISON.

RODOLPHE BEDARD
Bureau établi en 1908
EXPERT - COMPTABLE
Licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
Matières Commerciales
et Financières.
425, Avenue Viger,
Montréal.

AU FIL DE LA PLUME
PREMIERE NEIGE

La température hier plus froide nous laissait voir un ciel grisâtre, au couchant lointain, un amoncel-

CETTE JOLIE LAMPÉ

UNE VALEUR Exceptionnelle à \$14²⁵

Ne manquez pas cette occasion d'embellir votre intérieur. Procurez-vous une de nos lampes "Meilleure lumière-Meilleure vue" - "Tripilite Reflector", qui donne un éclairage parfait.

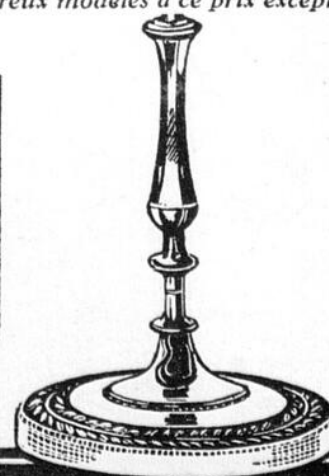
Ces lampes, fini vieux bronze anglais, possèdent, outre le chandelier à trois branches, une ampoule combinée de 100-200-300 watts.

Chaque lampe est munie d'un abat-jour recouvert et doublé de soie de diverses teintes, à votre choix.

Visitez dès aujourd'hui notre salle d'exposition. Voyez nos nombreux modèles à ce prix exceptionnellement bas.

Choix de couleurs pour les abat-jours: ROSE, OR, BEIGE, ETC.

FACILITÉS DE PAIEMENT SI DÉSIRÉES



THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Penmans

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS

Le Nom Penmans est la Marque de Mérite des Sous-Vêtements

Les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans sont depuis longtemps recherchés parce qu'ils offrent une réelle valeur—une façon parfaite—une chaleur confortable—un tricot de qualité—une coupe soignée—un long usage. Aucun sous-vêtement ne peut offrir davantage. Le nom Penmans—la marque de mérite—garantit que vous ne recevez pas moins. Recherchez la fameuse marque de commerce Penmans ainsi que le nom.

Fait dans la Province de Québec, pour tenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, pour hommes et garçons, ainsi que dans la forme populaire NuCul.

Les Lithinés du Dr Gustin

PROCURENT ECONOMIQUEMENT LA MEILLEURE EAU DE TABLE ET DE REGIME

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive SONT TRES EFFICACES CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

Franco par poste 61 cents sur réception du prix.

En vente dans toutes les pharmacies

La CIE Canadienne des Agences Modernes. 6614 Delormier. MONTREAL

SEPT JOURS SEPT NUITS

CONTRE LE COMMUNISME

L'Hon. M. Duplessis, chef du gouvernement de Québec, a fait lundi une déclaration énergique, aux journalistes réunis dans son bureau de Montréal.

"La lutte que nous avons entreprise contre le communisme, que nous avons poursuivie et qui a produit déjà des résultats tangibles, sera continuée avec plus de vigueur que jamais. Il y aura probablement du nouveau cette semaine que nous annoncerons en temps et lieu", a déclaré l'hon. Maurice Duplessis au cours de son interview hebdomadaire avec les chroniqueurs politiques des bureaux du gouvernement.

En toute apparence, le premier ministre faisait allusion à la descente que la Police Provinciale a faite aux bureaux du journal communiste *Charté* et à l'imprimerie Artistique, qui l'imprime. Félicitations M. Duplessis, c'est du beau travail; pourvu que ça se continue.

SESSION EN JANVIER

Toujours curieux, les journalistes ont posé plusieurs questions au premier ministre de cette province. Presqu'à toutes, M. Duplessis s'est fait un plaisir de répondre. Pourtant...

Interrogé au sujet de la prochaine session de la Législature provinciale, le premier ministre a déclaré qu'elle n'aura pas lieu avant la nouvelle année. Elle sera annoncée à temps pour permettre à tous ceux qui veulent présenter des mesures, de la faire en temps utile. En toute probabilité, la prochaine session s'ouvrira le onze janvier.

HOMMAGE AU CLERGE CATHOLIQUE

Les membres de l'Association ministérielle protestante, réunis pour discuter le problème canadien français dans le Québec, en ont profité pour s'élever contre les ravages des idées subversives.

Cette réunion semble s'être passée dans le meilleur esprit possible, si nous nous en tenons aux comptes rendus des journaux. La lutte que l'Eglise Catholique afit au bolchévisme a été fort appréciée par les membres du clergé protestant.

Voici en quels termes se sont prononcés les "clergymen": "Si le catholicisme disparaissait de la province de Québec, le résultat en serait l'anarchie, tellement l'Eglise catholique joue un rôle primordial dans cette province." Voilà ce que déclarait hier matin le révérend Lawrence Clare de l'Eglise du Messie devant les membres de l'Association ministérielle protestante réunis pour discuter le problème

canadien-français dans Québec. Vis-à-vis des Canadiens français, les clergymen ont été également très justes. Le Révérend Clare a déclaré ceci:

"Au point de vue pratique, nous avons de cette province une nation française catholique, dirigée, non pas théoriquement mais de fait, par l'Eglise catholique romaine. C'est une nation avec sa propre religion, ses propres coutumes, sa propre littérature, son propre mode de vie. L'histoire du rôle de l'Eglise catholique dans cette province est vraiment glorieuse. L'Eglise mérite l'ascendance qu'elle possède en ce moment par ses oeuvres bienfaitrices au début de la colonie."

Le révérend parle ensuite de la différence des cultures entre le Canadien-anglais et le Canadien-français et il fait cette mise au point: "N'assumez pas un air de supériorité lorsque vous êtes en relation avec les Canadiens-français. Ce sont de très bons gens et l'élite canadienne-française possède une culture supérieure à l'élite canadienne-anglaise."

Ont aussi adressé la parole au cours de cette réunion, les révérends J.-E. Boucher, de St-Hyacinthe, et H. Joliat, de Montréal.

L'OPINION ANGLAISE SUR LES ARMEMENTS

Les Canadiens français, les nationalistes, ne furent pas les seuls à dire que la politique d'armements d'Ottawa, était de source impérialiste et dans le seul intérêt de l'Empire.

Deux publications de Toronto ont déclaré que ces armements étaient destinés à servir aux guerres de l'Empire. Pour la protection de l'Empire et non du Canada.

L'opinion anglaise ne semble donc pas plus favoriser cette campagne belliqueuse, que nous-mêmes. L'autonomie canadienne devient de plus en plus chère aux coeurs de tous les Canadiens, anglais comme français. Réjouissons-nous-en. Voici ce que le Mac Leans, de Toronto, disait sur la question:

"Personne n'a affirmé la simple, l'honnête vérité que ces nouveaux armements sont destinés à servir d'embryon d'une force armée canadienne, comme contribution du Canada à la défense de l'Empire, dans le cas où l'Empire serait attaqué ou serait entraîné dans une guerre juste."

Et devant la question qui se posait devant le peuple, à savoir si le gouvernement canadien allait de nouveau augmenter ses crédits militaires cette année, le Financial Post, répondait:

"En dépit de l'absence de déclara-

tions définies à l'effet du contraire, il est évident que le programme de cette année ne fait que jeter les fondations d'un plan de défense et que les crédits continueront d'être aussi importants, sinon plus, que ceux de 1937-1938."

Cela nous suffit pour juger la politique impérialiste du gouvernement King

HITLER EST DEFIE

Si nous avons souventes fois applaudi aux gestes énergiques d'Adolf Hitler, devant le flot bolchéviste, nous ne l'avons pas moir-

fortement critiqué chaque fois qu'il a posé des actes contre l'Eglise Catholique. Cette fois, nous sommes heureux de publier certaines paroles remplies d'énergie, de cran... et de défi, prononcées par le Cardinal de Munich. Pourquoi en effet pousser le fanatisme racial ou nationaliste, au point de le faire tomber dans le paganisme le plus brutal.

Le cardinal Faulhaber a fait cette déclaration du haut de la chaire de la cathédrale à la grand-messe. Il a annoncé que les prêtres continueraient à faire des sermons sur les devoirs des catholiques dans toutes les églises du diocèse malgré l'opposition des autorités nazistes.

"Nous savons, dit-il, qu'il y a de bons comme des méchants dans le parti nazi. Les nazis doivent aussi se rendre compte qu'il y a aussi de bons comme des méchants dans l'Eglise catholique."

Il rappelle que le propre livre d'Hitler, "Mein Kampf" admet que la proportion des bons sur les mauvais dans l'Eglise catholique est supérieure à celle que l'on voit dans toutes les autres associations.

"Nous resterons catholiques et rien ne saura nous séparer au Christ et de son Eglise, ni la faim, ni le danger, ni même l'épée."

ET POUR TERMINER

Un petit regard vers cette pauvre Marianne. Un communiqué aux journaux annonce la saisie de milliers de pamphlets de provenance royaliste, en France. Ce qu'il y a d'intéressant, c'est la teneur de ces pamphlets. On accuse ouvertement les dirigeants du Front-Populaire de manier de façon à lancer la France dans une guerre ou une révolution soviétique, Léon Blum et Yvon Delbos, vice-président et Ministre des Affaires étrangères du ministère Frontiste, respectivement.

Pieurs Camelots du Roi ont été coffrés, mais la littérature n'a pas moins distribuée et... publiée ensuite dans l'Action Française! Le jour se fait sur les activités du Front Populaire français. une nouvelle agence de Moscou! Gérard Brady.

PROGRES DU TOURISME

Ottawa, Canada. — Le mouvement touristique au Canada, qui passe nos frontières au Pont de la Paix, par voie du bac traversier à Fort-Erie, Ont., a accusé une forte augmentation pendant la saison de l'été dernier. Au cours des cinq premiers mois de cette année financière, savoir du 1er avril au 31 août, inclusivement, il est entré, par ce port seulement, 510,111 automobiles de touristes pour un séjour de 18 heures, soit 66,772 de plus que l'année dernière à la même époque; il est entré également 129,207 autos de touristes munis d'un permis de 60 jours, un relèvement de 17,938 sur l'année précédente. Cette année le flot des touristes compte des automobiles venant de tous les Etats de l'Union américaine; l'on y remarque aussi des plaques de Hawaï, le Panama, de la Zone du Canal, du Mexique, de l'archipel de Bahama, de Venezuela, de Cuba, de Puerto-Rico et de Terre-Neuve. L'on a noté cette année au Fort-Erie un nombre toujours croissant de roulettes-remorques, de tous genres et de tous modèles, depuis l'appareil de fortune construit tant bien que mal par l'élève de lycée jusqu'au modèle de luxe construit d'après les indications précises du mogul du commerce qui trouve dans cette maison roulante de quoi réaliser ses rêves de vagabondage.

Cette année, d'après un communiqué du ministère des Mines et des Ressources, la saison touristique a été des plus actives dans tous

CROISIÈRE DE LUXE GRATUITE AUX BERMUDES... OU \$500 EN ARGENT!



7 croisières de luxe... 76 autres prix dans ce concours de \$3,000!

VOUS avez une belle chance de gagner un magnifique voyage de vacances aux Bermudes, d'aller vivre pendant quelque temps dans ces îles enchantées, loin du froid et de la neige — et cela gratuitement, à nos frais!

Poudre à Pâte "Magic" imprimant sur l'étiquette la liste des ingrédients qui entrent dans ce produit. Ecrivez ou imprimez votre déclaration sur une étiquette de Poudre à Pâte "Magic", puis adressez-la à la Poudre à Pâte "Magic", Immeuble Dominion Square, Montréal.

La "Magic", comme vous le savez probablement, est la seule poudre à pâte annoncée dans tout le Canada, dont les ingrédients sont ainsi indiqués. Sur 4 ménagères canadiennes, 3 emploient la "Magic" parce qu'elle donne des résultats certains, ne contient pas d'alun ni d'ingrédient nuisible. Achevez-en une boîte aujourd'hui et ne manquez pas d'envoyer votre témoignage de pas plus de 35 mots. Peut-être gagnerez-vous une de ces belles croisières aux Bermudes!

RÈGLES DU CONCOURS

1. Au dos d'une étiquette de Poudre à Pâte "Magic", écrivez, en pas plus de 35 mots, pourquoi les fabricants de la Poudre à Pâte "Magic" imprimant la liste de ses ingrédients sur l'étiquette. Voici un exemple: "La liste des ingrédients imprimée sur chaque boîte de Poudre à Pâte "Magic" est une assurance pour le consommateur que le produit ne contient ni alun ni ingrédient nuisible". Un concurrent peut soumettre une ou plusieurs entrées à son gré. Les entrées seront jugées d'après la clarté, la sincérité et l'originalité.
2. Ecrivez vos nom et adresse sur l'étiquette et envoyez-la à Poudre à Pâte "Magic", Immeuble Dominion Square, Montréal.
3. Le concours se terminera à minuit, le 31 décembre 1937. Les noms des gagnants seront annoncés peu après. Ils pourront faire le voyage au moment qui leur conviendra.
4. N'importe qui au Canada peut concourir, sauf les employés de la Poudre à Pâte "Magic" et les membres de leurs familles.

PRIX

- 1er prix - Croisière de \$500 aux Bermudes ou \$500 en argent
- 2ème prix - Croisière de \$400 aux Bermudes ou \$400 en argent
- 5 autres prix - Cinq Croisières de \$300 aux Bermudes ou la même somme en argent
- 6 autres prix - Six prix de \$25 en argent
- 20 autres prix - Vingt prix de \$10 en argent
- 50 autres prix - Cinquante prix de \$5 en argent

FABRIQUÉE AU CANADA



NE CONTIENT PAS D'ALUN

Liste complète des ingrédients sur chaque boîte. La Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni ingrédient nuisible.

Courrier de Cousine Blanche

Les revues et les "grands" quotidiens comportent nombre d'annonces pour des crèmes et lotions de tous genres qui, si l'on en croit les prétentions des annonceurs, transformeront les mains les plus crévassées, les plus eczémateuses, en mains délicates dont l'épiderme est d'un velouté extraordinaire! Et peut-être, les prétentions des annonceurs sont-elles justifiées — mais,

comme la peau de vos mains est identique à celle de votre visage — toutes les femmes utilisent une crème quelconque pour leur visage il est logique de déduire que la crème de beauté, le cold cream, la lotion dont elles se servent de la pour leur figure, pourrait également servir pour leur visage, sans qu'elles doivent ajouter à leurs dépenses en achetant des préparations spéciales pour leurs mains. En effet, la peau des mains est sèche, grasse ou normale, comme celle de votre visage. Que faites-vous pour corriger les défauts de l'épiderme de votre visage? Vous utilisez une crème, n'est-ce pas? Alors, servez-vous de cette même crème pour vos mains. Mais, me dites-vous, nos mains sont plus sujettes que notre visage à subir les effets des travaux ménagers. Parfaitement, mais est-ce une raison pour encombrer votre table de toilette de nombreux brouillards, quand celui qui contient votre crème pour le visage est tout ce qu'il vous faut pour traiter vos mains? Admettons que, par suite des travaux ménagers ou même à cause de l'inclémence de notre température, vos mains soient rudes ou crevassées — alors, chaque soir, au

coucher, enduisez vos mains d'une crème vitaminée — oui, la même qui devrait vous servir pour le visage. On affirme même qu'une crème onctueuse et riche à base de vitamines "F" peut guérir même les cas les plus rebelles d'eczéma. Et si vos mains sont rouges et décolorées — la même crème au citron qui sert au blanchissement de la peau du visage, peut naturellement blanchir également la peau de vos mains!

Chaque soir, quand vous appliquez à votre visage la crème de nuit, (dont toute femme soucieuse de son apparence, devrait faire usage), appliquez de cette même crème à vos mains, et vous constaterez que celles-ci cesseront d'être rugueuses et vilaines. J'ai lu quelque part, que les mains sont aussi expressives que le visage. Il importe donc de soigner ses mains. Mon feuillet sur les soins à donner à vos mains vous dira ce qu'il faut faire... et je vous affirme qu'en suivant les conseils qui y sont donnés, vous constaterez que vous pouvez avoir de belles mains sans pour cela, dépenser votre argent pour des crèmes et lotions spéciales.

feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement, raffermissement et amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequels (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un tirage de 3c pour chaque feuillet désiré, lequel vous sera envoyé dans une enveloppe cachetée, discrète qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche", 197, ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Cousine Blanche

Confiez vos impressions à notre journal.

Lisez notre Journal.

ANNONCEZ DANS "LE GUIDE"

MES CONSEILS SONT GRATUITS J'ai publié toute une série

LES EMBETEMENTS DU REGIME FEDERATIF ET UN BON MOUVEMENT DE QUEBEC!



DUPLESSIS.—C'est à vous de mettre dehors, cet intrus...
LAPOINTE.—Ca ne me regarde pas.
DUPLESSIS.—Eh, bien, puisque vous ne faites pas votre devoir, moi je m'en charge!

RECETTE D'ÉCLAIRAGE POUR LAMPES DE TABLE

CHACQUE lampe de table devrait contenir — une ampoule de 100 watts OU deux ampoules de 60 watts OU trois ampoules de 40 watts.

Faites l'inspection de vos lampes de table aujourd'hui.

ECLAIREZ-VOUS MIEUX — ÉPARGNEZ VOS YEUX

Lampes EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

POUR UNE SOCIÉTÉ CHRETIENNE

La Semaine sociale de 1938 aura lieu à Sherbrooke... La Commission générale des Semaines sociales du Canada a tenu à Montréal, le 18 novembre dernier sa réunion d'automne sous la présidence de R. P. Archambault, S.J.

LE GOUVERNEMENT DE VALENCE A BARCELONE

La décision du gouvernement rouge de se transporter à Barcelone a produit dans cette ville un grand malaise, car on prévoit que le gouvernement de la Généralité va être de ce fait virtuellement annulé.

Aucun antifasciste ne peut ignorer que la personnalité collective des Catalans constitue un tout et que si on veut l'affaiblir, on rencontrera de grandes résistances qui se traduiront immédiatement par une diminution des énergies apportées par la Catalogne dans la lutte.

LES ELECTIONS "DEMOCRATIQUES" AU PAYS DES SOVIETS

Le jour des élections, chaque citoyen de l'URSS (à l'exception des prisonniers) recevra deux bulletins de vote: l'un pour le Conseil de l'Union, l'autre pour le Conseil des Nationalistes, ces deux Conseils réunis devant constituer le Conseil Suprême de l'URSS.

le vote.

La "campagne électorale" qui a commencé le 12 octobre, a donc une importance capitale pour les Soviétiques, puisqu'elle consiste principalement à préparer les listes des "candidats" en éliminant tous ceux dont la fidélité à Staline n'est pas certaine.

Comme le dit fort bien "L'Emancipation nationale", "Ces mesures laissant à l'électeur la seule faculté de choisir entre des candidats désignés par les pouvoirs publics, s'appellent en URSS la démocratie intégrale. Les élections se feront... sous le signe "Votez Staline!"

PERSECUTIONS ELIGIEUSES EN U.R.S.S.

La Gougobez — G. P. U. a arrêté dernièrement dans le district d'Orel, l'évêque Innocent, 12 prêtres, 2 moines et 15 autres personnes qui seront jugées sous l'inculpation d'organisation religieuse contre-révolutionnaire.

LA SEMAINE SYNDICALE

L'appel lancé par l'École Sociale Populaire a été entendu dans toutes les régions de la province. Articles de revues et de journaux, sermons dans les églises, enseignement dans les écoles, causeries à la radio, assemblées populaires, personne n'a pu échapper à cette propagande multifforme et tenace.

LA CROISADE CONTRE LE CANCER

Article No 6. Les signes précoces du cancer exigent une action prompt. Dans tous les cas où il survient quelque signe précoce de cancer, il faut consulter son médecin de famille immédiatement. A ce stade du développement du cancer, le médecin de famille est le meilleur conseiller que l'on puisse avoir.

Combien importants dans l'intérêt du malade sont ces signes précoces du cancer! La vie même du malade peut dépendre de leur prompt diagnostic.

On peut voir ces signes tous les jours. Peut-être parmi les plus fréquents peut-on mentionner les plaies lentes à guérir ou qui ne guérissent pas. Elles se montrent soit forme d'écaillures brunâtres ou jaunes soit à la figure soit sur les mains.

Prochain article: "Recherches en cancer No 1."

Les Esquimaux apprennent à lire et à écrire les caractères syllabiques

Ottawa, Canada. — La cargaison variée du navire Nascope, lors de l'expédition du ministère des Mines et des Ressources aux régions polaires cette année, comptait 4.000 syllabaires que l'on devait distribuer aux Esquimaux à chaque escale.

Les Esquimaux dans l'Est des régions arctiques apprennent rapidement à lire et à écrire les mots formés au moyen de ce syllabaire.

L'EXPERIENCE ITALIENNE

Le Corporatisme a travers le monde

(suite)

Article 13. — Les organes du Syndicat sont: a) l'Assemblée; b) le Directoire; c) le Secrétaire du Syndicat.

Article 14. — L'Assemblée du Syndicat Provincial est constituée de tous les membres... L'Assemblée élit le Secrétaire et le Directeur du Syndicat.

10 — Le volontariat des travailleurs

Les travailleurs italiens ont parfaitement compris la loyauté et le contenu populaire du système syndical et ils démontrent chaque jour leur adhésion enthousiaste au Régime.

Cette adhésion ne se limite pas à des expressions de pure forme et à des phrases rhétoriques; elle se manifeste toujours avec spontanéité et héroïsme, même s'il y a à risquer sa vie.

Parmi les volontaires italiens morts en Afrique Orientale, les ouvriers sont très nombreux et, proportionnellement, les ouvriers qui avaient atteint le grade de Secrétaire de Syndicat, sont plus nombreux encore.

Ce qui signifie qu'un modeste travailleur élu par ses camarades et arrivé à une charge qui pouvait être considérée comme une "situation" qui lui ouvrait la porte vers les plus hautes charges syndicales, a renoncé spontanément à tout, pour aller mourir pour sa Patrie.

On n'accomplit pas ces gestes-là par calcul ou par bravade; on les accomplit quand l'idéal a pris le dessus sur toutes les considérations d'opportunité, quand, en somme, on professe librement une foi.

Nous avons fait ressortir le fait que ceux qui dirigent les organismes, syndicaux sont élus par les catégories intéressées; ce fait est une nouvelle preuve de la sûreté que de tels organes offrent pour la défense et l'affirmation des intérêts des travailleurs et il constitue une preuve de plus de la bonté et de la loyauté du système syndical et corporatif italien.

Nous avons aussi indiqué avec précision les moyens, qui permettent de réaliser organiquement et intégralement une justice sociale plus haute.

Voyons maintenant l'aspect le plus circonstanciel, mais non le moins important, de la situation actuelle du travailleur italien: le salaire.

11. — Salaire apparent et salaire effectif

A l'étranger, on a souvent discuté la question des salaires italiens, que l'on a jugés insuffisants et inférieurs à ceux des autres pays. Cela aussi entre dans le nombre des affirmations arbitraires. Une enquête impartiale qui ne serait pas difficile à conduire, démontrerait que le salaire moyen, perçu par le travailleur italien, n'est nullement inférieur au salaire moyen des travailleurs des autres pays et qu'il est parfaitement en rapport avec le coût de la vie; et cela malgré le fait que le revenu national italien est inférieur à celui de nombreux autres pays, qui ont à diviser un gâteau proportionnellement plus grand que le nôtre.

Comme nous l'avons déjà observé, on ne doit pas considérer le salaire dans sa valeur absolue, mais par rapport à la quantité de choses que l'ouvrier peut acquérir avec son argent.

En régime tendant à l'inflation et dans les pays où le marché n'est pas, comme en Italie, quotidiennement surveillé et contraint à avancer entre les barrières rigides de la réalité et du devoir, l'ouvrier peut bien gagner même cent livres par jour, mais si elles ne lui permettent pas de vivre avec aisance, il se sentira et sera, en réalité, dans le besoin. France. Etats-Unis.

L'ouvrier italien sait, au contraire, que ses organisations syndicales ont fixé pour lui un salaire équitable et qu'elles l'ont fait avec la certitude que, sous aucun prétexte spéculatif, on ne permettrait jamais au commerce ou à l'industrie d'augmenter, inconsiderément et à l'improviste, le prix. Par conséquent son salaire lui permettra l'achat d'une quantité de choses, toujours constante et suffisante pour ses besoins à lui et pour ceux de sa famille.

Cette certitude de la stabilité du marché intérieur, qui est en même temps la meilleure preuve de l'excellence du système corporatif, a eu sa démonstration la plus concrète et la plus symptomatique dans la période actuelle que l'Italie traverse.

l'ont obligée à vivre dans le cercle de ses uniques ressources intérieures, sous le poids d'une grande action coloniale, l'Italie n'a pas vu augmenter, dans leur ensemble, les denrées de consommation indispensables à l'existence journalière du travailleur.

Pourquoi cela? Pour une seule raison: parce que toutes les lois, toutes les mesures qui sont le pivot du système corporatif italien tendent uniquement à un but: la protection du travailleur, l'affirmation des droits du prolétariat.

Le Fascisme a été un moralisateur efficace des coutumes et même les forces qui semblaient, par leur essence économique et leur tradition spéculative, comme le commerce et l'industrie, insensibles à toute influence rénovatrice, ont fini par se plier à la volonté du nouveau Régime; si, par suite d'initiatives individuelles et sporadiques, on avait tenté de faire quelques spéculations téméraires (comme il y en a eu quelques exemples) elles auraient été, comme elles l'ont été en effet, sévèrement et décisivement brisées dès leur apparition.

Revenons-en aux salaires. Nous avons dit que le salaire moyen du travailleur italien est parfaitement proportionné au coût de la vie. Le salaire italien "apparent" est donc déjà par lui-même suffisant pour la satisfaction des besoins et des désirs du travailleur.

Mais à côté de ce salaire "apparent", il y a un salaire "effectif" qui dépasse sensiblement le premier.

En effet, que représente le salaire sinon la possibilité d'acquiescer des biens déterminés, qui vont du pain de chaque jour à la maison confortable, de la sécurité du présent à celle de l'avenir, de la certitude de pouvoir faire face à l'imprévu à la tranquillité durant la vieillesse, en attendant l'heure suprême?

Auxquelles de ces nécessités, le travailleur italien doit-il faire face avec "son" salaire?

L'Institut National pour la Maternité et pour l'Enfance s'occupe de la femme du travailleur, dès les premiers mois de sa grossesse, elle en soigne la nourriture, l'hygiène; elle l'assiste pendant l'accouchement en la recevant gratuitement dans ses instituts de maternités; et quand l'enfant est né, pour qu'il grandisse sain et robuste, elle le nourrit, l'habillement, le soigne.

L'Institut National Ballila élève son enfant, après sa première en-

fance, l'habillement, l'aide, et le dirige vers la vie sportive saine et forte.

Les Caisses de Secours Mutuel lui versent sa paye, en cas de maladie, lui accordent des prêts et des subsides et lui donnent la possibilité de se soigner gratuitement.

L'Institut National Fasciste pour les Accidents du Travail vise surtout à rendre au travailleur, victime d'accidents du travail, sa capacité de travailler.

L'Institut National Fasciste de Prévoyance Sociale le secourt, en cas de chômage involontaire, l'assure contre la tuberculose, lui garantit le pain en cas d'infirmité et lui donne la certitude de pouvoir envisager l'avenir avec sérénité quand la vieillesse sera venue.

Le Patronage National l'assiste gratuitement dans tous ses différents événements en matière d'assurance.

L'Institut National du "Dopolavoro" offre au travailleur et à sa famille le moyen gratuit de voyager, de se distraire, de s'instruire, de se réunir dans des locaux déterminés; s'il préfère aller dans les lieux publics de divertissement, l'Institut lui permet d'obtenir un rabais de 30 ou 40% sur le prix d'entrée.

D'autres Instituts lui offrent une maison d'habitation rationnelle, propre, confortable et lui fournissent gratuitement les moyens d'établir chez lui de petites industries familiales.

Enfin la Caisse de Subventions aux Familles complète son salaire selon la durée de son travail et ses charges de famille et les Colonies de vacances (mer ou montagne) accueillent ses enfants et leur permettent de prendre des bains de soleil et des bains de mer.

Il faut remarquer, pour ce qui concerne les Instituts précédemment indiqués, que le travailleur verse seulement sa cotisation aux Caisse de Secours Mutuel, de Prévoyance Sociale et de Subventions aux Familles.

De combien donc, le salaire "apparent" du travailleur italien est-il ainsi augmenté? Le calcul n'est pas difficile à faire et qui veut entreprendre cette recherche se rendra compte que cette augmentation n'est pas inférieure au 50% du salaire, si l'on tient compte des prestations en nature et des facilitations des services sociaux.

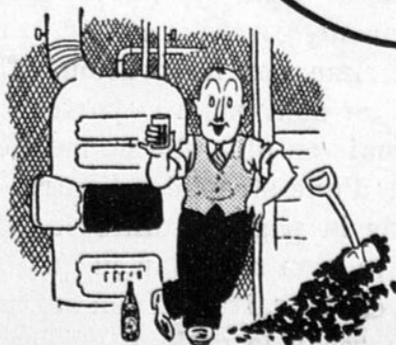
(à suivre)

LISEZ NOTRE JOURNAL

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE



FONDEE IL Y A 147 ANS



Avantages Mutuels

La province de Québec et les Magasins Dominion s'avantagent mutuellement; la prospérité de l'une fait la prospérité des autres et vice versa.

Nous avons fait un placement dans cette province et, de son côté, le public a misé sur nous — non seulement avons-nous de nombreux actionnaires dans Québec, mais les manufacturiers, les cultivateurs et autres fournisseurs qui comptent sur nos achats, sont intéressés à notre prospérité.

Nous avons contribué à relever les standards d'existence en mettant une plus grande variété de pro-

duits alimentaires, frais et supérieurs, à la portée d'un plus grand nombre de gens. D'autre part, nous trouvons dans la province de Québec un public qui sait apprécier la qualité de nos marchandises.

C'est ainsi que la province et les Magasins Dominion peuvent s'aider mutuellement. Ce qui est à l'avantage de l'une est aussi à l'avantage des autres. Et ceci s'applique aussi à la population elle-même, car notre prospérité profite à la fois aux manufacturiers et cultivateurs qui nous vendent leurs produits, comme aux clients qui achètent de nous.



DOMINION STORES LIMITED

LES AMITIÉS LITTÉRAIRES

"Vivre en s'aimant pour grandir."

Chez nos amis.

LA "LOGGIA" DE RAPHAËLLE

Cette galerie discrète, aux arceaux tout simples que visite seul le demi-jour d'une tendre mélancolie, je n'y étais pas encore venu. Et cependant elle était à ma porte. Que nous sommes ingrats, que nous sommes maladroits! Notre milieu le plus immédiat nous offre souvent ce qui nous élèverait l'âme, et nous refusons de nous en apercevoir! La loge de notre artiste au non prédestiné mérite pourtant qu'on s'y rende et qu'on s'y arrête un peu, en marge des bruits du jour, pour quelques rêves contemplatifs. Les Jolietains qui n'ont pas été meilleurs que moi, devant l'ogligation de cet hommage, devront me suivre dans une pratique réparation! (1)

Au vrai, les tableautins que Mlle Raphaëlle-Berthe Guertin intitule *Confidences* forment un recueil poétique que la critique aurait dû davantage remarquer. Et comme nous avons au pays quelques critiques intelligents, ils auraient dû s'aviser que ce livre ne venant pas d'une grande ville, c'était là un signe en sa faveur! Il est certainement plus difficile de faire de mauvais vers au milieu d'un terroir modeste et parfumé qu'à portée des entassements malodorants de l'espèce humaine! Qu'il re plaie de répéter la thèse de la bonne et bienheureuse solitude!

Lisez *Raphaëlle* pour vous guérir du péché d'insensibilité. Vos occupations vous durcissent le cœur? Ou plutôt vos préoccupations vous ferment l'âme? Il n'y a plus place dans cet intérieur matérialisé que pour les soucis de l'heure et du lendemain? Vous ne savez plus, en un mot, aimer et vibrer? Et peut-être perdez-vous, pour les mêmes motifs, l'art de *prier*! Parcourez ces odes aimantes, quelques-unes d'une ingénuité amoureuse qui désarmerait jusqu'à Port-Royal! Ne craignez pas de vous y laisser pendre à l'attendrissement. Le siècle d'acier et de ciment qui nous étreint aura vite fait de rétablir votre "sang-froid"! Suivez la poétesse sur la pente du cœur... D'ailleurs, chez elle, le sentiment m'apparaît très sain et au service d'une raison qui garde malgré tout le commandement de l'âme.

Chez notre Raphaëlle encore, de beaux rythmes, fermes, allégres, variés. Chantez par exemple *A mon promis* (page trente-cinq) qui est un chef-d'œuvre. Je n'en cite que le premier quatrain — les quatre autres sont d'une veine rythmique et lyrique au moins égale:

*Je voudrais être une terrienne,
Porter de beaux sabots de bois,
Un grand tablier d'indienne:
Un tablier à petits pois.*

J'ai dit: chantez. Cela devrait être dansé! Et la cadence en serait une vraie jubilation (un musicien de Joliette mettra en mélodie, espérons-le, ces quarante octosyllabes qui sont déjà une aria d'oiseau en plein vol, quel délicieux entracte pour une prochaine soirée des *Chanteurs* de notre ville!)

Et je place au même rang l'enlevante "mascarade" de la page quarante-sept. Et j'en laisse...

De belles images, aussi, chez notre artiste, et franchement un don de dire et de peindre comme on n'en rencontre pas à tous les tournants dans les lettres canadiennes-françaises. Lisez donc, à ce point de vue le *Bazar* (page quarante-trois). Le morceau est un sonnet. Mettez en quatorze vers toute une fête foraine! *Raphaëlle* s'essaie témérairement à ce tour de force. Mais elle cligne le bon œil. Elle voit les kiosques bariolés, les enfants, la chiromancienne au serpent d'or. Et c'est assez. Non, au dernier tercet, sa vision projette un bel et grand éclair sur les festivités boudhiques du lointain Orient. Je ne mens pas, presque chaque pièce du recueil contient un trait descriptif qui vaudrait la peine d'être détaché à part. Par exemple (page soixante-et-un):

*Je voudrais te parler comme autrefois, tout bas...
Plus bas que le frisson des feuilles, que la brise
Errant dans les foin mûrs, que le bruit de nos pas
Sur le chemin haché de longues ombres grises.*

J'aurais dû mentionner, plus haut, en parlant du rythme, l'aisance du mouvement strophique. *Raphaëlle* ne distille pas lourdement, goutte à goutte, dans des vers bouchés par une rime, son inspiration. Elle fait des strophes, ce qui n'est déjà pas à la portée du génie le plus élémentaire; mais en plus elle ne mutile pas le courant qui doit aller d'une strophe à l'autre. Le sonnet presque parfait de la page soixante-cinq, intitulé *Soir d'Automne*, s'en va d'un seul élan jusqu'à son terme, qui est un fort agréable trait final (on devra remarquer dans le même morceau la mâle et généreuse idée du premier quatrain; je me permets de citer ce qua-

LE COURRIER DE REJANE

A TOUS. — Fidèles bonnes pensées. Réjane d'Arly, 318 rue St-Jean, Québec.

JEHAN DE VERSES. — Quelle charmante petite visite. Je garde un bon souvenir de vos yeux pétillants d'intelligence, de votre délicate spontanéité et du brio de votre conversation. Cultivez avec soin ces belles qualités de votre fraîche jeunesse. Votre enthousiasme à quelque chose d'enivrant et il est très agréable de voler avec vous sur les ailes de la joie. La joie née de l'amour du beau, de l'art, de la poésie. Vous reviez. Je vous comprends tellement. Je vous aime aussi beaucoup. Mes compliments pour votre publication à l'Hebdo-Laval. A bientôt!

JACQUES DE SERIGNY. — Votre délicatesse mérite mieux que ces malices des circonstances. Je suis anxieuse des réalisations escomptées. Votre amitié constante et vraie me remplit le cœur de joie et je brûle de vous en causer longuement. Meilleurs sentiments de gratitude et d'affection.

SULLY TRISTANE. — Comme c'est gentil à vous d'avoir résumé ces aimables souvenirs à l'intention des amis de la page. Je publierai avec joie. Que ne puis-je m'assurer vos services pour un pareil travail de classification dans des papiers personnels! Vous en auriez pour un mois ou deux, au moins... que vous devriez passer à Québec. Et ce serait un bonheur de ré-éditer certains moments, trop vite écoulés. J'ai ce numéro de la *Mauricie* dont j'aurai l'occasion de vous remercier. Le journal est envoyé à notre charmante amie. Je vous remercie avec tendresse. L'Académie (1) vous adresse une collection de sourires et d'amitiés.

SOLEIL DE MINUIT. — Votre correspondance porte toujours la marque des vertus de droiture et de sincérité qui caractérisent votre amitié. Les délicates teintes de votre sollicitude sont aussi fort plaisantes à l'œil et non moins au cœur. Je goûte le tout avec une âme sensible et reconnaissante et vis dans l'attente du prochain billet qui s'harnachera avec le précédent. Meilleures pensées et vœux de succès.

MIMIE. — Je n'aurais su me priver de me servir de ce moyen pour vous faire savoir ma sincère sympathie. Notre grande amie Hélène m'avait écrit combien votre cœur se déchirait à la seule pensée de ce malheur possible. Mais, j'ignorais où s'abritait votre jeune bonheur. Sur lequel Dieu a drapé le voile de l'épreuve. Votre lettre m'a touchée. Savez-vous que je me fais difficilement à l'idée que c'est une première... Ceci pour vous dire que votre âme habitait la mienne, et d'une façon tangible, depuis longtemps. Les mutuelles amies que nous possédons n'y sont pas pour peu. J'ignore encore cette partie de la province mais je songe sérieusement à en faire à découvrir, peut-être au cours de l'hiver... D'ici là, je reste votre amie, et vos joies comme vos douleurs ont leur répercussion dans mon âme. Vous permettez que j'embrasse Pierrot? Mes affectueuses pensées à la dé-

train pour montrer qu'en notre poétesse nous n'avons pas affaire à une femelle pleurarde:

*Cet âcre et violent parfum de feuilles mortes
Qui s'infiltré en mon être et me fait frissonner
D'un émoi si profond, et semble façonner
D'une virile main les rêves que je porte...*

Bref, ces quelques centaines de lignes rimées sont plus que des jolis vers. Elles portent une pensée; elles contiennent, si j'ose dire, autant d'âme que de littérature; et cette pensée et cette âme, on les y trouve exprimées dans une forme qui n'est plus celle d'un art novice. Une jeune fille peut faire de la poésie un passe-temps et c'est déjà mieux que d'employer les heures à absorber le vitriol des cocktails. Mais s'occuper à la poésie comme à un art, c'est faire un beau service en faveur de ses semblables. Louons celles de nos sœurs qui ont l'intelligence de s'y appliquer... et le bonheur d'y réussir.

P. Gustave LAMARCHE, c. s. v.,
professeur au Scolasticat St-Charles.

(1) Rendre hommage à un livre, c'est l'acheter, au prix fort, puis lire, puis en parler avec enthousiasme s'il le mérite, et enfin, le faire acheter et lire par une dizaine de ses amis. Le livre de Raphaëlle-Berthe Guertin est édité à l'Action Populaire, dans une toilette typographique qui ne laisse rien à désirer, et se vend au prix modique de 75 sous.

cate naman.

COUREUR DES BOIS. — "Le 4 mon qui damne le mieux les hommes, dit E. Jaloux, ce n'est ni l'esprit de révolte, ni la luxure; c'est le dépit". Et l'âme qui a reçu le don de voyager dans les purs sphères de l'intellectualisme, de l'amour du Beau, sait toujours échapper à temps à cette sensation de cendre sur les lèvres. Quand on a vécu, quand on a souffert, même si on est tenté, un soir, d'investir le destin, on sait bien que demain on en rira. Avec de grands éclats dans la voix pour mieux marquer son courage et la conscience de sa supériorité. L'arbre de notre espoir s'est effeuillé comme ceux de la nature, mais je suis sûr qu'il refléurira avant le réveil de la terre. Nos coeurs moissonneront peut-être un gui bien éloquent et fort savoureux. A bientôt, ami!

BEBE ROSE. — Il est une saveur "appréciable dans chacune de vos lettres, en vertu de ce don très personnel que vous possédez d'incorporer le maximum de vous-même. Cette particularité, à elle seule, motive cent fois le choix de votre pseudo. C'est une loi de la psychologie que nos témoignages les plus vrais, sont souvent, tout à fait inconscients, et celui-ci, chez vous, est irrésistible. La mélancolie s'explique difficilement, parce qu'elle est en elle-même, une aspiration, une recherche. "Chacun de nous a sa route, il faut savoir la trouver. Et surtout avoir le courage et la force de s'y maintenir". Ces mots sont graves, surtout pour l'âme sensible et naturellement "inquiète de la femme. Un Bébé dont la présence m'incline à philosopher n'est sûrement pas un bébé banal. J'embrasse votre figure de spontanéité enfantine et laisse mon âme glisser en compagnie de la vôtre si sympathique et si profonde... Bonne nuit et à bientôt, s'pas?

MARILIS. — Vous avez toutes les intuitions et vous savez en témoigner par les plus caères sollicitudes. Merci, amie! La pauvre petite blanche ne m'a pas surprise, mais elle a surpris ma sensibilité d'une façon qui me bouleverse encore. Je ferai mon possible pour vous rendre visite, tantôt. Mille courtes pensées.

PAQUERETTE. — Un autre dont on va dire que je suis imprégnée, aujourd'hui, dit que la solitude double chacune de nos impressions de joie ou de douleur. Chez vous elle double la valeur de toute chose. Et je me prends à aimer avec une ferveur nouvelle ces détails de ma vie qui revivent, en beauté et en pleine lumière, sous le signe artistique de votre plume, parce que vous les avez surpris et goûtés au passage. Je n'ai pas besoin de vous dire que ce rapprochement additionnel entre nos coeurs m'est infiniment sensible. Vous me faites si bien comprendre comme ces souvenirs se sont incrustés dans votre âme, parallèlement aux vôtres. Vous savez aussi la place qui vous est faite dans la mienne... et combien je désire que vous y trouviez un "home" confortable et réconfortant. A quand de nouveaux bons moments? Tendres pensées.

MYONNE. — "Le don de sympathie est la clef de toute vie vraiment vivante", et c'est celui-là que j'ai trouvé dans vos yeux tristes et beaux. Vous avez donc raison de ne rien reprocher au destin, même quand il vous force à certains sa-

ALBANI

Texte d'une conférence prononcée par notre amie et collaboratrice Sully Tristane, à PETIT THEATRE: Cercle d'Etudes et de Théâtre de Montréal.

(suite et fin)

Je le répète encore, partout Albani soulevé l'enthousiasme et l'émotion:

Ce sont les habitants d'Acqui Rea, le qui, pour honorer sa dignité dont ils sont frappés, la reçoivent dans un palais tout entier à sa disposition et lui offrent un banquet public.

Ce sont les princesses royales qui lui écrivent pour lui dire combien elles ont été heureuses de chanter avec elle.

C'est le petit vendeur de jouvencelle qui, l'écouter chanter au cours d'un banquet de charité donné spécialement pour les petits vendeurs de journaux de New-York, avoue qu'il ne peut plus manger.

C'est une vieille dame subitement touchée dans un concert pour les incurables, qui signe, séance tenante, un chèque de mille dollars pour ces infortunés.

Ce sont enfin, les étudiants de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, qui lui présentent un album de leurs croquis, et le lui offrent un soir.

A chaque concert, Albani fut comblée de fleurs ou de bijoux. Ces manifestations se réalisèrent par fois de façon plutôt brutale comme le prouvent les deux incidents qui suivent:

Lors d'un concert en Angleterre un admirateur lui lança un bouquet accompagné d'un écrivain. Malheureusement l'artiste fut frappée au milieu du front, et son admirateur fut fort peiné de la voir s'enfuir dans sa loge, en se tenant à tête. Sans doute Albani oublia vite cet incident quand, en ouvrant l'écrin elle y trouva un diadème scintillant de diamants.

Une autre fois à Cento, elle reçut la veille d'un concert, un énorme bouquet circulaire dont le diamètre mesurait six pieds, et composé de violettes et de tubéreuses. Sa magnifique apparence n'était égalée que par son parfum péné-

trant, si bien qu'à la fin de l'après-midi, Albani fut prise d'un violent mal de tête. Néanmoins elle se rendit au théâtre et chanta sa partition. Mais avant qu'elle finit, les larmes se mirent à couler et elle dut rentrer dans sa loge. On fit venir un docteur qui découvrit qu'elle avait été empoisonnée par la puissante odeur des fleurs. Il lui administra une forte dose d'éthylène qui la cantatrice resta une demi-heure inconsciente. Quand elle revint à elle, elle retourna finir l'opéra.

Prima dona au théâtre des Italiens à Paris, Albani s'est vu désigner par le monde musical, le glorieux surnom de "reine du chant" sa voix offrait un merveilleux ensemble de qualités: souplesse d'articulation, variété de rythme, pureté sans égale, netteté de vocalise, délicatesse du trille. A ces dons éminents, ajoutons encore la sûreté de l'aisance, l'égalité du timbre, la justesse d'attaque, l'étendue et l'homogénéité des registres. Quel artiste peut se glorifier de ce brio appanagé qui a fait d'Albani, la plus grande cantatrice canadienne et mondiale.

Albani était grande, assez forte, pleine de santé. Sa bouche était ferme, un peu grosse peut-être, "à la créole", le nez bourbonnien, les yeux pleins d'intelligence et de bonté, les sourcils hauts, le front grand, les cheveux relevés, le tout formant une silhouette vraiment royale.

Albani fut bonne et sa bonté se manifesta de deux manières sur-

Nos poètes-amis.

NOVEMBRE

Seigneur je ne suis plus qu'une feuille séchée De l'orme paternel par le vent, détachée. Mais tout ce que je fus au temps de ma splendeur, Tout ce que je gardais d'être dans ma verdeur, Tout ce que j'ai souffert sous la bise hiemale, L'angoisse dont se meurt mon âme végétale, Mon besoin de lumière et ma faim de chaleur, Tout cela, tout cela je te l'offre, Seigneur. Et je voudrais en faire une immense prière Pour que de l'humus noir ou je m'en vais pourrir La vie et le printemps fassent encor jaillir Les fleurs du trille blanc et de la sanguinaire.

RAPHAËLLE.

AIRS ANCIENS

Il est des airs anciens qui chantent dans mon cœur Marchés tant doucement l'heure des souvenances. Marches aux fières accords, menuets enchanteurs, Valses de l'autre siècle et plaintives romances.

J'écoutais ces échos de mes lointains bonheurs, Ainsi qu'un violon qu'on entend à distance Car tous ces airs anciens restent chers à mon cœur Et chantent doucement parmi mes souvenances.

Et je revois la lampe éplandant ses lueurs Sur le piano tremblant de mille résonnances, Et je revois surtout ma mère aux yeux songeurs, Jeune comme autrefois, au temps de notre enfance Et jouant ces vieux airs qui chantent dans mon cœur.

Marie-Antoinette Grégoire-Coupal.

tant, si bien qu'à la fin de l'après-midi, Albani fut prise d'un violent mal de tête. Néanmoins elle se rendit au théâtre et chanta sa partition. Mais avant qu'elle finit, les larmes se mirent à couler et elle dut rentrer dans sa loge. On fit venir un docteur qui découvrit qu'elle avait été empoisonnée par la puissante odeur des fleurs. Il lui administra une forte dose d'éthylène qui la cantatrice resta une demi-heure inconsciente. Quand elle revint à elle, elle retourna finir l'opéra.

Prima dona au théâtre des Italiens à Paris, Albani s'est vu désigner par le monde musical, le glorieux surnom de "reine du chant" sa voix offrait un merveilleux ensemble de qualités: souplesse d'articulation, variété de rythme, pureté sans égale, netteté de vocalise, délicatesse du trille. A ces dons éminents, ajoutons encore la sûreté de l'aisance, l'égalité du timbre, la justesse d'attaque, l'étendue et l'homogénéité des registres. Quel artiste peut se glorifier de ce brio appanagé qui a fait d'Albani, la plus grande cantatrice canadienne et mondiale.

Albani était grande, assez forte, pleine de santé. Sa bouche était ferme, un peu grosse peut-être, "à la créole", le nez bourbonnien, les yeux pleins d'intelligence et de bonté, les sourcils hauts, le front grand, les cheveux relevés, le tout formant une silhouette vraiment royale.

Albani fut bonne et sa bonté se manifesta de deux manières sur-

tout: par sa charité pour ceux qui souffrent, et par sa bienveillance. Cette bienveillance s'exerce envers tout le monde. On se demande si jamais Albani eut à se plaindre de quelqu'un. C'est merveilleux: elle, une artiste, elle a le courage de trouver du talent à tous ses rivaux. Quant à l'autre forme de bonté qui s'appelle l'humaine, elle l'a pratiquée tout le long de sa carrière, par d'innombrables concerts de charité. Ce n'est sans raison que M. Lajeunesse tint rancune aux siens pour n'avoir pas voulu encourager le talent de sa fille. Albani partageait-elle ce dépit? A première vue, on le dirait. Ce n'est qu'à son troisième voyage en Amérique qu'elle vint au Canada. Il y avait déjà treize ans qu'elle brillait en Europe. A cela il y a trois explications: une personne qui n'a vécu que pendant son enfance dans un pays et qui l'a quitté avec l'impression d'une terre indifférente, ne s'y attache pas nécessairement... Et puis, il y a les exigences d'un impresario, auxquelles il faut se plier. Enfin peut-être redoutait-elle un froid cruel? mais rassurée par la fervente réception qu'on lui fit en 1883, elle revint au pays.

Dans la suite parlant du Canada, elle dit: "Ah! que j'aime les framboises!" Premier signe! Ailleurs elle fait l'éloge des belles familles canadiennes: "Tant qu'un Canadien n'a pas treize enfants, il ne croit pas avoir fait son devoir envers son pays." Enfin, pour calmer tout à

(suite à la page 3)

"AU THEATRE BELLEVUE"

STE-MARIE, BEAUCE,

LES 18 — 19 — 20 NOVEMBRE (à 8½ hres p. m. précises)

Sera présenté...

...L'épopée magnifique de six hommes et d'une femme, groupés pour la conquête d'un grand idéal...

Annabella, Pierre Richard Willm et Jean Murat

dans

"ANNE-MARIE"

Le film "Anne-Marie" est un film d'amour et d'héroïsme dans le cadre de l'aviation commerciale française. On y voit comment une jeune fille aimée par ses camarades de l'école d'aviation, décide un jour de devenir pilote et d'abattre une performance-record. Le record ne sera pas abattu mais Anne-Marie gagnera non pas des lauriers mais le cœur d'un charmant et jeune inventeur qui aura contribué à lui sauver la vie. Ce pâle résumé ne donne pas une idée de l'intérêt de ce film, grand fresque spectaculaire en marge de l'aviation et de ses obscurs héros.

Ne manquez pas ce grand film...

Semaine prochaine:

"J'aime toutes les femmes" avec Jean Kiepora et Danielle Darrieux.

"AU THEATRE BELLEVUE"

PRENDRE UN PTIT COUP C'EST AGRÉABLE!

FUMER LE VOGUE EST DOUX!

VOGUE est en vogue!

TABAC À CIGARETTES

VOGUE 10¢

le paquet

VOGUE signifie VALEUR

COMMENT VOUS DEVEZ PREPARER VOS RENARDS POUR L'EXPOSITION PROVINCIALE DE ST-HYACINTHE LES 30 NOV., 1 et 2 DECEMBRE PROCHAINS

De la bonne préparation d'un animal résulte le plus souvent de son succès à l'exposition. Vous devez donc, les éleveurs de renards de cette Province, apporter un soin particulier à vos animaux en tout temps de l'année, mais particulièrement dans les dernières semaines précédant l'exposition.

Il est entendu que ceux qui désirent exposer ont plus de chances de succès lorsque les renards ont été élevés dans un hangar à fourrure; cette construction dans une renardière est aujourd'hui non seulement à la mode, mais de la plus grande nécessité; le hangar à fourrure conserve aux renards la couleur claire, lustrée, qui fait la richesse de la fourrure, protège l'animal contre les intempéries; l'automne particu-

lièrement, le soleil d'un jour, la pluie du lendemain, sont des causes qui font perdre de la valeur à la fourrure. Il faut également que les hangars à fourrure soient tenus dans un état de propreté de premier ordre; il ne faut pas oublier que les fumiers et les litières imprégnées d'urine, sont dommageables à la fourrure. L'ammoniac qui se dégage de ces résidus organiques fait brunir la fourrure. C'est un peu la raison pour laquelle, les planchers en broche ont été aménagés; malgré la négligence du gardien, les renards tenus dans un hangar à fourrure possédant un plancher de broche, se maintiennent dans un état hygienique satisfaisant. Au point de vue parasitaire, le plancher de broche est encore de beaucoup

préférable; les puces et les poux qui se développent facilement dans une litière humide, malpropre, se trouvent grandement entravés dans leur propagation par cette disposition de construction. Veillez donc également à ce que vos renards soient exempts de ces parasites externes ou même internes; car les plus belles fourrures deviennent très mauvaises lorsqu'elles subissent l'influence de ces causes.

De plus, le plancher de broche du hangar a un autre avantage de permettre une excellente ventilation. L'air circulant de bas en haut, frappe le ventre du renard, lequel est nécessairement obligé de développer de la fourrure pour se protéger contre le froid. Lorsque les renards sont placés sur un plancher de bois, couvert d'une épaisse litière de paille, ils se trouvent tenus bien chaudement et la fourrure du ventre est plus faible, prend beaucoup plus de temps à se développer, car le froid ne les frappe pas directement. Vers l'automne il est bon de placer un peu de paille sur le plancher de broche afin d'empêcher le renard de s'user les poils. Cette paille se tient bien sèche par la circulation intense de l'air qui monte par en dessous.

Un autre point qui est également négligé de nos éleveurs consiste à brosser le plus souvent vos renards; ne passez pas une journée sans leur donner un coup de brosse ou de peigne; le trouble que cela vous occasionnera sera, d'autre part, beaucoup dédommagé par la belle apparence que la fourrure de votre renard présentera. Vous prenez bien soin de vos chevaux, vous les brossiez souvent afin qu'ils aient beau poil; vous n'avez ici affaire qu'à des animaux de travail et cependant vous veillez mieux à leur apparence générale que vos renards, lesquels sont élevés uniquement pour la fourrure. Prenez du bois dur de scie de bois dur, moulu finement, afin qu'il pénètre plus profondément dans la fourrure; mettez-en abondamment sur le corps de l'animal; frottez avec vos mains ou une brosse dont les soies sont douces. Faites cela de temps à autre et vous verrez comme les poils de vos renards y gagnent en propreté, en lustre et en couleur. Voilà quelques petites indications qui contribuent à donner à la fourrure de vos animaux toute la valeur qu'elle peuvent rendre, et même si vous ne désirez pas venir à l'Exposition Provinciale, que vous devez mettre en pratique dans votre renardière pour produire de plus belles fourrures.

D'un autre côté, plus vous produirez des fourrures de belle apparence, plus vous prendrez goût à votre élevage; vous aimerez venir exposer vos animaux aux diverses expositions régionales ou provinciales de renards argentés parce que cela est payant; le trouble occasionné est grandement rémunéré par le prix en argent remporté, par la bonne renommée de sa renardière que cela procure, par la vente, des animaux vivants; par les connaissances de la valeur de ses renards que cela donne; enfin de la bouche même des éleveurs de grande expérience et qui réussissent, le plus beau jour de leur vie pour la renardière est le jour de l'exposition.

Venez donc nombreux, cette année encore plus que les autres années exposer vos renards à St-Hyacinthe les 30 novembre, 1 et 2 décembre prochains. Venez gagner des prix. Venez à St-Hyacinthe travailler sérieusement et profitablement. Ecrivez immédiatement pour vos formulaires d'inscription, car l'espace est limité. Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à l'Association des Eleveurs de Renards de la Province de Québec, a.s.d. Secrétaire, St-Hyacinthe, P. Q. Dr J.-P.-E. Rheault

POURQUOI RENIFLER TOUT L'HIVER?

Etre constipé, c'est s'enrhumer facilement—ou résiste moins aux bactéries.

Le Kellogg's ALL-BRAN régularise. Cet aliment absorbe l'eau comme une éponge—forme une masse molle—facilite l'évacuation.

Mangez-en 2 cuillerées à soupe par jour.

Comme céréale, avec du lait ou de la crème, ou cuit (pain, galettes). Chez l'épicier.

RÉGULARISE!

LES "BLACK HORSES" GAGNENT UN GRAND CHAMPIONNAT ET QUATRE PREMIER PRIX A OTTAWA

L'équipe d'étalons Percherons "Black Horses" maintenue par la brasserie Dawes de Montréal, afin de rendre service au cultivateur canadien en lui aidant à améliorer le type de ses chevaux de trait, a récemment ajouté à une liste de prix déjà étendue. A l'Exposition Royale d'hiver à Ottawa, MEL LAET III, en plus du grand championnat, gagna le premier prix dans la classe de trois ans. WOODSIDE SUPERIOR, acquis par la compagnie l'année dernière, fut nommé champion junior et gagna le premier prix dans sa classe, tandis que TREVISO décrocha le premier prix dans la classe âgée et fut nommé grand champion réserve. MEL LAET III et MEL LAET V gagnèrent tous deux le premier prix dans la classe de la progéniture de la mère.

MEL LAET V est une des récentes acquisitions de la brasserie. Durant la saison passée, les "Black Horses" suivants furent assignés com-

LA CROISADE CONTRE LE CANCER

Article No. 7. Recherches en cancer No. 1

Les merveilles de la télégraphie, de la téléphonie, de la lumière électrique, du sans-filisme et de la radio n'ont pu être découvertes qu'à la suite d'une longue préparation d'études préalables dans les sciences de la physique. Il en est ainsi de la découverte de l'insuline qui n'a pu être faite qu'à la suite d'un travail préliminaire considérable grâce auquel les savants ont pu forger le dernier anneau.

Pour ce qui concerne les maladies contagieuses, un travail préliminaire semblable a été fait dans le champ de la science de la bactériologie, qui a fait l'objet de toute la vie consacrée à l'étude de l'immortel Pasteur. C'est grâce à ce grand savant et à ceux qui se sont engagés à sa suite que des maladies comme la diphtérie, le tétanos, la fièvre typhoïde et la pneumonie ont pu être diminuées dans de notables proportions soit en prévenant l'infection elle-même soit en l'attaquant directement au moyen de divers sérums curatifs. Nous entreprenons aussi la ferme espoir qu'un jour, grâce aux efforts de savants chercheurs, le cancer lui-même nous aura cédé ses secrets.

Dans l'opinion de la plupart des savants investigateurs, le cancer n'est pas une maladie unique; il est plutôt constitué par un groupe de maladies, chacune d'entre elles dépendant d'une cause ou d'un ensemble de causes. Il a son origine dans l'organisme lui-même et on autant que nous pouvons le savoir ne relève pas d'une cause directe comme un germe bien que des agents extérieurs (comme différentes substances irritantes) peuvent avoir une part dans sa production. Il survient chez des gens qui autre ment paraissent en bonne santé; il peut naître chez un enfant. La maladie semble douée de vie et de

me suit: MEL LAET III dans le comté de Jacques Cartier, WOODSIDE SUPERIOR au terrain de l'Exposition à Sherbrooke et TREVISO à Ironsides, près de Hull.

"Ah! maintenant je peux respirer!"

VICKS VATRO-NOL

QUELQUES GOUTTES SEULEMENT DANS CHAQUE NARINE

DEGAGE RAPIDEMENT la tête "prise"

Pour le nez et la gorge

AIDE A EVITER nombre de rhumes

Corrigeons-nous!

A PROPOS D'AUTOMOBILE

Trouble de moteur

On peut fort bien parler de trouble de l'esprit, de trouble du cœur, de trouble de la voix, de troubles populaires, du trouble qui règne dans certains ménages; mais c'est jargonner que d'appeler trouble de moteur l'arrêt accidentel d'un moteur d'automobile. En France, cet arrêt s'appelle panne de moteur.

Si le moteur fonctionne mal, sans toutefois s'arrêter, c'est un dérangement et non pas un trouble de moteur.

Fan

Les automobilistes emploient le

mot fan pour désigner le dispositif qui sert au refroidissement du radiateur. Fan est anglais. En français, on dit ventilateur.

Windshield

La glace qui surmonte le tableau ou la planche de bord de l'automobile et qui sert à protéger les voyageurs contre la brise s'appelle en français pare-brise. Windshield est le nom anglais.

Exhaust

Exhaust est un substantif anglais. Il faut donc éviter de l'employer en parlant du tube par lequel le gaz s'échappe du moteur après l'explosion. C'est tube d'échappement qui faut dire.

La société du Parler français au Canada s'efforcera de répondre par la voix des journaux aux questions de linguistique qu'on lui posera.

La Société du Parler français au Canada, Université Laval, Québec.

Confiez vos impressions à notre journal.

ANNONCEZ DANS "LE GUIDE"

HOMME DEMANDE pour prendre charge de notre agence. Entièrement à son compte. Situation indépendante. Clientèle: Mille familles réservées. Expérience pas nécessaire. De préférence avec auto ou voiture. Stock: \$10.00 suffiraient pour commencer. Aucun Risque. Ecrivez informations: Compagnie Jito Limitée, 1031 Dorchester Est, Montréal.

CARTES PROFESSIONNELLES

Dr L. P. GAGNON,
Chirurgien-Dentiste
Heures de B.: 8 a.m. à 9 p.m.
St-Georges, Bce., P. Q.

J. W. JACQUES,
Arpenteur-Géomètre
St-Joseph, Bce., P. Q.

ANT. LACOURCIERE
AVOCAT
St-Joseph, Beauce, P. Q.

Louis-Alfred Ferland
B. A. L. L. L.
AVOCAT
237, rue NOTRE-DAME
(Près le Pont)
STE-MARIE, Bce., P. Q.

Dr J. E. DIONNE,
Médecin-Chirurgien
Ste-Maria, Bce., P. Q.

Tel: 820; Hrs de Bureau: Tous les jours, 1½ à 5½ p.m. Le soir, lundi et vendredi de 7 à 8 hrs.
Docteur J.-A. TARDIF
Spécialiste
Maladie des yeux, - Oreilles, Nez et Gorge; Examen de la Vue avec les appareils les plus modernes.
2 Ave BEGIN, — LEVIS.

Le bureau du
Dr ALEXANDRE MELADY
Chirurgien-Dentiste
Est ouvert Tous les Jours
Ste-Maria, Beauce.
P. Qué.

ONESIME GAGNON
Avocat C. R.
111 Côte de la Montagne,
Québec

Tel. 60
J. Berch. Gagnon, s.d.b.a.
ARCHITECTE
M. R. A. L. C. M. A. A. P. Q.
Bureau à Thetford
290 rue N.-D. Ste-Marie, Bce.

ATTENDS MOI DANS LE FOYER APRES LA REPRESENTATION

UNE AUTRE BOSWELL, HENRI LES VUES DU DESERT, ÇA ME DONNE LA SOIF!

"C'est toujours la même chose"

BIÈRES BOSWELL

25g

(suite)

No. 10.

C'est l'heure où les chefs et les agents communistes font le rapport de leurs activités. Chacun rivalise afin de voir son nom sur le tableau "d'honneur".

Charles Hurteau s'avance, joyeux, triomphant. Il semble être dans le moment, la cible de tous les regards, les souffles se retiennent. Ce surhomme a sans doute une mission bien importante à remplir, qu'on l'entoure d'un air vif intérêt.

Levant le poing, il salue les membres présents:

—Camarades, j'ai servi notre chère cause avec tout le zèle possible: les ouvriers de l'usine de Buis & Fils ont un contremaître de tout premier ordre et... le patron peut être satisfait! J'ai pu remplacer quatre employés récalcitrants depuis deux semaines et ce sont d nos camarades-recruteurs qui ont pu ainsi se trouver un nid bien chaud et bien préparé. Le travail se fait, lentement, prudemment, mais sûrement. Si ce cochon de Savoie ne revient pas tout de suite, je crois, chers camarades, que l'usine sera en ébullition avant deux à trois semaines. Notre semence est jetée chaque jour et la prochaine grève ne sera pas manquée!

Nul ne se doute de mon travail ni de mes affinités. Gloire à Staline! Des poings se lèvent. Des sourires démoniaques s'écrivent sur chaque figure.

La mignonne et gentille Hélène Ariol, a enlevé ses grosses lunettes à montures d'écaillés brunes qui lui donnent un air si sérieux, au bureau de Claude, elle s'avance à son tour et brandit crânement un petit poing bien serré...

—Camarades! La femme sait également jouer un rôle important dans la lutte pour le prolétariat que

Roman-Feuilleton du "Guide".

LA FILLE DU COMMUNISTE

(Ecrit spécialement pour nous) Par Claude PERRETTE.

nous poursuivons, au service de notre maître Staline. Mon travail devient plus facile, plus effectif, depuis que le camarade Hurteau est à mes côtés. Il sait me guider avec habileté. Je suis heureuse d'avoir pu faire éloigner Samuel Savoie, ce traître que nous haïssons et que nous méprisons. Mais il reste une chose effrayante à envisager. Savoie va revenir dans quelques jours et notre travail n'est qu'à demi fait. Trouvez un moyen pour l'empêcher de revenir si tôt. Je vous promets

que nous réussirons dans notre mission.

Les rapports sont donnés, on discute maintenant sur la proposition pleine de bon sens de la camarade Ariol. Il faut en effet que Samuel ne revienne pas immédiatement. Ce satané Savoie est assurément encombrant. Quel moyen infernal ces fils du démon prendront-ils pour l'éloigner plus longtemps de l'usine? C'est un secret que nous ne pouvons dévoiler pour le moment, mais que nous connaissons bientôt.

Evidemment Claude ne savait rien du complot qui se tramait contre lui. Il se croyait hors de danger, alors qu'il était sous la patte des bolchévistes.

Ce matin-là, le courrier apportait une lettre de Ste-Adèle.

—Bon, se dit-il, Samuel nous annonce son retour.

Mais c'était une toute autre nouvelle.

Amateur de chasse, Samuel avait été victime de son sport favori. Un chasseur inconnu l'avait blessé d'un coup de fusil à la jambe droite. Il avait été conduit à l'hôpital pour y être traité. Sans aucun doute qu'il ne pourrait reprendre le travail avant plusieurs semaines.

Pas un instant, l'idée ne vint à Claude ou à d'autres, que cet accident avait pu être l'oeuvre d'un criminel, spécialement envoyé dans les Laurentides pour le service des communistes. Nous doutons fort

qu'il en soit autrement, nous qui connaissons les plans diaboliques de ces révolutionnaires.

C'était en somme, un habile moyen de retarder le retour de Savoie à l'usine; entre temps Hurteau et Hélène Ariol auraient le temps de bien organiser la grève générale.

Claude et Pierrette, atterrés par cette terrible nouvelle, décidèrent de faire transporter le père Samuel dans un hôpital de Montréal, le plus tôt possible. Ce qui devait se faire, quelques jours après l'accident.

(à suivre)

AVIS

Pourquoi confiez vos impressions à notre journal?... C'est le meilleur endroit pour avoir satisfaction au plus bas prix!!!

Lisez notre Journal.

VOUS Y GAGNEREZ
Faire de l'annonce c'est bien. Cependant, il faut encore savoir qui verra et qui profitera de votre annonce. En utilisant LE GUIDE, vous ne ferez pas erreur et vous serez certain que vous vous servez du meilleur moyen d'annonces au district.

LE GUIDE

LISEZ CECI...
Nous achetons toutes les fourrures brutes. Nous payons les plus hauts prix.
A. Setlakwee, Fils, Enrg.
Thetford-Mines, Qué.
Camille Darac, Enrg.,
Sainte-Marie de Beauce.

Le plus fort tirage en Beauce. "LE GUIDE", MERCREDI LE 24 NOVEMBRE 1937. Jean-M. CARETTE, Editeur.

Coin du Collège Sainte-Marie, Beauce

Imitation: Le Coche et La Mouche

Monsieur Baril entre chez lui tout souriant. Evidemment, un événement extraordinaire heureux est la cause de cette joie. Sitôt entré, il dépose son chapeau, son paletot et court dire à sa femme: "Mon patron vient de m'accorder un congé supplémentaire d'un mois et décide que la famille ira le passer à la maison de campagne. Quelle bonne nouvelle, dit la mère.

On discute un peu, puis le départ est fixé pour le lendemain. M. et Mme Baril, ainsi que Paulette, la gentille demoiselle aux yeux doux, se mettent à l'œuvre pour achever ou plus tôt les préparatifs du départ; car ce n'est pas une petite affaire que de se préparer à aller à la campagne.

Tout à coup, Jeannot entre en s'efforçant, les deux mains jusqu'aux coudes dans ses poches, le regard fier comme un roi, et surtout d'une impertinence...

Tout de suite, il s'informe de la cause de ce grand branle-bas, car il ne comprend rien. Renseigné par son père, il entre en scène: fait hâter sa sœur, fait son empressé court d'une malle à l'autre, les ouvre et bouleverse tout ce que M. et Mme Baril ont si bien arrangé. Mais enfin, Paulette, adieu-moi donc si vous voulez que nous soyons prêts pour l'heure convenue. A le voir se démener, on eût dit un Conqué ou un Napoléon devant ses troupes, tant il faisait de la bouche, des bras et des jambes. Enfin, après un travail ardu, les malles sont prêtes.

"Respirons maintenant, dit notre obséquieux Jeannot: J'ai tant fait que nous pouvons partir à l'heure. Si je n'avais pas été là, où en serait la besogne?"

"Tu y vas, mon frère, dit la charmante Paulette; tu te crois bien nécessaire, si nous sommes prêts à partir, ce n'est pas, certes, à toi que nous le devons: tu as tout le temps fait l'œuvre de la mouche du Coche.

Ainsi, certaines gens faisant les empressés. S'introduisant dans des affaires: Ils font partout les nécessaires, Et partout importants, devraient être chassés.

Conrad Levesque.

Coin du Chercheur

Solution de la semaine edmerite:
1.—Aztèques.
2.—Nadir.
3.—Roi de Phrygie.
4.—Aire un coup d'Etat.
5.—En l'honneur de Charles IV.

1.—A quoi se rattache le conte de Barbe Bleue?
2.—Qui a donné l'impulsion initiale aux recherches archéologiques en Egypte?
3.—Qu'est-ce que le simoun?
4.—Quelle est la vitesse du son?
5.—Quel est le seul port océanique du monde situé à 1000 miles de la mer?

Solution dans le prochain numéro.

La Patinoire

Nous avons commencé avec ardeur à préparer la patinoire du Collège pour cet hiver. Une mince couche de glace la recouvre actuellement et nous espérons qu'avant longtemps, nous pourrions nous servir en jouant des belles parties de hockey si enviées de la gent écolière.

La Sainte-Catherine

Ah! la Sainte-Catherine! Elle est maintenant arrivée. Nous l'attendions depuis si longtemps. Nos mangers de la bonne tire de cheveux, mais une chose dont il faudra se méfier chez les jeunes, ce sera ce qu'on appelle une "Indigestion". En cette occasion, un grand programme de vœux animés a été organisé pour jeudi, le 25 au soir dans la salle du Collège. Nous espérons que l'assistance sera nombreuse, et enthousiasmée.

Les Compositions

La semaine des compositions est ouverte. Tous les élèves joignent leurs efforts, afin d'avoir un bon résultat. Les professeurs se disent bien contents des résultats obtenus; supparavant et espèrent que les élèves continueront à travailler de plus bel, afin d'avoir à la fin de l'année, les résultats les plus satisfaisants.

3e et 4e Année

Nous donnons ici la liste des élèves qui sont actuellement dans la 3e et 4e année:

MM. André Grenier, Arthé Bisson, Raymond-M. Poulin, André Desmarais, Germain Gagnon, René Lacombe, Raymond Giguère, Luc Robitaille, Jean-Félix Bisson, Benoît Lavoie, Elmer Fortin, Jules Lehoullier, Lionel Thibaudan, Fernand Jacques, Claude Moreau, Gérard Beaudoin, Benoit Cloutier, René Jacques, Clément Grenier, Robert Gagnon, Bernard Lussard, Louis-Philippe Cliche, Gaston Desmarais, Jean-Paul Savoie, Yvon Lacroix, Marcel Nolet, Edouard Grenier, J. M. Dalgrave, Jean-Hen. Perrault, Gilles Cloutier, Roger Koenig, Jean-Louis Grenier, Gérard Grondin, M. Pichette, Réal Châteauneuf, Léo Turgeon, Jean-Marie Lavoie, Jules Nadeau, Paul-André Dorval, Marcel Savoie, Jacques Lizotte, Jean-Guy Gauthier, Gilles Marcoux.

Confiiez vos impressions à notre journal.

Mystérieuse affaire à St-Méthode d'Adstock

Mme Lessard a succombé à ses Brulures

Mme Philippe Lessard, de St-Victor de Beauce, est décédée, dimanche, à l'hôpital de Beauceville, des suites des brulures qu'elle avait reçues, jeudi dernier. L'accident était arrivé à St-Victor, alors que Madame Lessard voulait allumer son poêle avec de la gazoline.

La fillette de madame Lessard qui avait également reçu de graves blessures, lors de l'explosion, est décédée, vendredi dernier, à l'hôpital de Beauceville.

AU CHEF-LIEU

ST-JOSEPH DE BEAUCE

M. et Mme Wallace Farrell, de Bedford, Maine, étaient en voyage de noce à St-Joseph, récemment, chez M. et Mme Orésie Sylvain. Mme Eddy Farrell, également de Bedford, Me., les accompagnait.

M. et Mme P.-Emile Doyon, de Tring Junction, étaient à St-Joseph dimanche, en visite chez M. Jean Doyon.

M. et Mme Alexandre Caron de Beauceville, étaient en visite chez MM. Alex. Caron et Jean-Baptiste Cliche, dimanche.

MM. Daniel Tardif et Edmond Lessard étaient de passage à Québec, dimanche.

M. Auguste Gosselin, avocat, de Bruxelles, Belgique, était en visite chez M. et Mme Léonce Cliche, dimanche.

M. Jacques Taschereau, E.E.D., de Québec, était en visite chez son père, M. André Taschereau, N.P., dimanche dernier.

M. Laurent Lagueux, de Tring Junction, était de passage par nous dimanche dernier.

Mme Thomas Jacques, de St-Frédéric, était à St-Joseph, par affaires, la semaine dernière.

MM. Omer Vachon et Joseph Giguère, de St-Frédéric, étaient également à St-Joseph, par affaires, dimanche.

M. Lucien Sylvain, de Québec, était en visite chez son père, Orésie Sylvain, récemment.

M. Adrien Jacques, de St-Jules, était en tournée d'affaires dans notre localité, la semaine dernière.

M. Laberge, de l'Office du Crédit Agricole, de Québec, était de passage à St-Joseph, par affaires, dimanche.

M. Aimé Couture, de Vallée Junction, était de passage à St-Joseph, au début de la semaine.

M. LE CURE DE MONTMAGNY DANS LE DEUIL

Une octogénaire de la Beauce, bien connue dans ce comté et dans tout le district vient de descendre dans la tombe.

Mme Cyrille Lessard (née Odélie Bélanger) mère de M. l'abbé Auguste Lessard, curé de Montmagny, est décédée hier soir, à St-Elzéar de Beauce, à l'âge de 86 ans et 10 mois.

Son époux, feu Cyrille Lessard, est décédé il y a plusieurs années déjà. La défunte était la mère de 12 enfants dont six lui survivent: quatre fils et deux filles: l'abbé Auguste Lessard, curé de Montmagny, Louis J. Lessard, de Thetford Mines, Narcisse Lessard, de St-Elzéar, Emil Lessard de St-Anselme, Rev. S. St-Louis d'Anjou, C.N.D., sup. Académie Ste-Marie, Montréal, Mme L. Turgeon, Québec, trois gendres: M. Israël Bilodeau, Montmagny, Jos. Gagné, St-Elzéar, Ls Turgeon, Québec, trois belles-filles: Mme L.-J. Lessard, Thetford, Mme Narcisse Lessard, St-Elzéar, Mme Emil Lessard, St-Anselme, un frère, M. A. Bédard, St-Pierre de Broughton, un beau-frère, M. Romuald Beaudoin, St-Elzéar, une belle-soeur Mme Théo. Bilodeau, Granville, N.B.; elle laisse également tout un groupe de petits-fils et petites-filles dont trois sont religieux: Frère Bertrand, E. C. Trois-Rivières, Fr. Auguste, Orphelinat de Montfort, St-Auguste-Marie, C.N.D., Joliette. Elle était aussi la tante de l'abbé Art. Beaudoin, procureur du Collège Ste-Anne de la Pocatière, de l'abbé Irénée Beaudoin, curé de St-Malachie, des RR. SS. Ste-Marie-Camille et St-Pierre de Ravenne, C. N. D., Montréal.

Les funérailles auront lieu lundi, le 29 novembre, à 9.30 hres, à St-Elzéar de Beauce.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

AVIS

Pourquoi confier vos impressions à notre journal?... C'est le meilleur endroit pour avoir satisfaction au plus bas prix!!!

Le village de St-Méthode d'Adstock où les sensations sont rares, en connut une véritable samedi, lorsqu'à l'ajournement de son enquête au 29 novembre, le docteur Viateur Bolduc, coroner du comté de Frontenac, ordonna la détention, comme témoins importants, d'Achille Grondin et de son épouse, née M. Louise Cloutier. La tenue de cette enquête fut ordonnée par le procureur-général afin de jeter de la lumière sur les circonstances suspectes qui ont entouré la mort de Villemont Brochu, survenue le 16 août dernier. Cette mort occasionna des commentaires et donna lieu à des rumeurs. Sur la foi des renseignements obtenus, le procureur-général permit le 30 octobre l'exhumation du cadavre. L'exhumation eut lieu en présence de plusieurs personnes du village, intriguées. Le docteur Jean-Marie Roussel, assistant directeur du laboratoire de médecine légale, un jeune expert que ses travaux et ses découvertes ont plusieurs fois signalé à l'attention, pratiqua une autopsie qui décela la "présence d'arsenic en quantité suffisante pour déterminer une mort violente". Les détectives Montcalm Galibois et Conrad Giroux font actuellement des recherches qui révéleront la provenance du poison et permettront, à l'issue de l'enquête du coroner lundi prochain, de désigner des suspects et de les arrêter.

détectives allèrent les chercher pour l'enquête, vers huit heures et demie, samedi matin. Ils accueillirent avec calme la décision du coroner et ne semblaient pas trop inquiets au moment d'embarquer chacun dans une voiture différente. Grondin manifestait une certaine nervosité cependant.

ARRESTATIONS

Dimanche, après la grand'messe, les détectives Galibois et Giroux arrêteront un troisième personne qui sera détenue comme témoin important, Adolphe Gilbert, également d'Adstock.

A Adstock, les villageois semblent unanimes à désirer que l'affaire soit éclaircie, mais émettent des opinions différentes malgré que tous se réclament de l'amitié du disparu, qui, paraît-il, était un brave type, affable et serviable. Brochu était âgé de 39 ans et passa les derniers mois de sa vie au village. Il décéda après quelques jours de maladie. Sa veuve, à peine deux mois plus tard, eprit mari. Elle alla demeurer au bout du rang dix avec son nouvel époux, Achille Grondin. Celui-ci était un éditaire qui vivait presque seul dans sa maison. Nous nous y sommes rendus. Le chien rodait inquiet autour de la maison déserte et un chat, tout frileux, attendait à la porte que ses maîtres reviennent. La première neige de la saison tombait sur la campagne. Une voiture, qui servit sans doute la veille lorsque les Grondin vinrent au village, n'avait pas encore été remise. Un voisin à qui Grondin a fait remettre les clefs de ses bâtisses, prendra soin des animaux.

Voici les noms des membres du jury du coroner, tous de l'endroit: MM. Jos. Fortin, Louis Bisson, Jos. Shaikenk, Ludger Bisson, Doris Bisson et Nap. Dubreuil.

FEU M. JOS GOSSELIN

St-Ephrem, Bee. — Un beau tribut d'hommages et de sympathies a été rendu, lundi, le 15 courant, dans l'église de St-Ephrem, à la mémoire de M. Jos. Gosselin, époux en premières noces de feu Dame Emmanuelle Cloutier, en secondes noces, de feu Adélaïde Caron, décédé le 13 novembre, à l'âge de 72 ans, 8 mois.

Nos sympathies à la famille en deuil.

FEU Mlle A. GILBERT

St-Benoit, Bee. — Dimanche, le 14 novembre, est décédée, à l'âge de 21 ans, Mlle Alma Gilbert, institutrice.

Les funérailles eurent lieu mercredi, le 17, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, sous la direction de M. Céd. Roy, de St-Georges. M. le curé chanta le service funèbre.

Aux nombreux témoignages de sympathies reçus par la famille, nous joignons nos condoléances les plus sincères.

EXHUMATION

Les bruits qui circulaient depuis la fin d'août et que l'exhumation multiplia, et la curiosité que souleva un empoisonnement, surtout dans un endroit paisible et peu habitué aux crimes, avaient attiré à la salle paroissiale tous les gens de St-Méthode. Cette salle récemment inaugurée servait pour la seconde fois. C'est le coroner Bolduc qui présida l'enquête, à laquelle assistaient Me Noel Dorion, substitut du procureur-général et Me Antoine Lacourcière qui occupe dans ce district pour le ministère public.

LE Dr ROUSSEL

Le docteur Roussel fut le principal témoin. Il rendit brièvement compte de ses recherches. Le curé de la paroisse fut également entendu et il produisit le certificat d'exhumation de Villemont Brochu, la victime, et celui du mariage de sa veuve à Achille Grondin, en date du 15 octobre. Olivier Dostie et Ernest Poulin rendirent témoignage ainsi que le détective Galibois qui demanda la détention des époux Grondin jusqu'à ce que de plus complets renseignements aient été obtenus.

Grondin et sa femme furent conduits à la prison de St-Joseph par des membres de la Sûreté provinciale. Ils y seront détenus en des cellules séparées et n'auront aucune communication avec l'extérieur afin que les détectives qui sont sur d'excellentes pistes terminent leurs recherches sans obstacle. Grondin était à fendre du bois sur sa terre et son épouse à la cuisine lorsque les

L'OURS
Le chasseur de gros gibier qui veut traquer l'ours noir constatera que la province de Québec offre, sous ce rapport, le plus beau champ d'action de tout le Canada. Les bois du nord et la péninsule de Gaspé sont les territoires de chasse favoris. Pour un animal de sa taille, l'on a capturé des spécimens pesant jusqu'à 350 livres! L'ours noir a une longue marche étonnamment silencieuse. Après ses longs mois d'hivernement, il s'aventure au loin pendant quelque temps, en quête de nourriture. C'est à cette époque de l'année que sa fourrure est la plus belle. Notre saison de la chasse à l'ours s'étend du 20 août au 30 juin de l'année suivante.

40 ONCES \$2.65
26 ONCES \$1.90
10 ONCES 85¢

Cette Réelle Saveur de Hollande

Gin de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

Vous voulez passer une belle soirée... ? ASSISTEZ AU EUCBRE

organisé par
La Congrégation des Enfants de Marie.
Là, il y aura de l'entrain... de la gaieté... de l'ambition...!

Peut-être, n'avez-vous pas fêté la Sainte Catherine? Eh bien, ce soir-là, vous pourrez goûter à la délicieuse "tîre" si fraîche et si tendre... Il y en aura à profusion.

Les prix de cette intéressante PARTIE DE CARTES s'annoncent très nombreux. Leur variété est déjà attirante... Peut-être qu'il y manque le vôtre...?

Des vendeuses de cartes iront vous solliciter: accordez-leur l'encouragement qu'elles méritent. Il est plus facile et plus agréable de donner que de demander.....

Ce EUCBRE aura lieu lundi soir, le 29 novembre, à 8 hrs, précises, dans la salle du Collège de Ste-Marie. Un MERCI sincère à toutes les personnes charitables qui aideront la Congrégation des Enfants de Marie à faire un SUCCES de cette partie de Cartes.

A LOUER
Bon logement de 6 pièces, très chaud, à louer, avec garage, situé au coin du Collège.
S'adresser à:
FERDINAND GIROUX,
Ste-Marie de Beauce.
17-6 fs.